La Survivance

VOL. X — No 49
ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $2 — Etats-Unis: $2.50 — Europe: $3

HEBDOMADAIRE
"La Voix des Canadiens-français de l'Alberta"
MERCREDI, LE 21 SEPTEMBRE, 1938

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109ème rue, tél: 24702
EDMONTON, ALBERTA, CANADA

"Tes père et mère honoreras..."

Dessin d'Edmond-J. Massicotte
(Droit réservé)

1938 SEPTEMBRE 1938						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

LA SEMAINE

Bruits de guerre partout! On a militarisé à outrance, excluant Dieu des nations à mesure que s'organisaient les forces nationales. On est arrivé à l'aboutissant normal: les nations, laissées à elles-mêmes, sont aveugles!

★★★

La nation comme l'homme ne peut servir deux maîtres. Et celui qui n'est pas pour moi et contre moi. La crise universelle d'aujourd'hui laisse voir l'oeuvre du démon qui met toute sa rage à mêler les cartes partout, même chez les bons.

★★★

Des prières publiques sont offertes partout pour la Paix. En Europe, au Canada, chez nous à Edmonton, on se rapproche du Tout-Puissant. Mais, soyons sincères. Le Créateur n'est pas un Dieu à invoquer qu'aux heures de désespoir . . .

★★★

Chamberlain s'est rendu auprès d'Hitler. Ce grand homme d'Etat couronne son oeuvre par ce geste magnanime. La paix et la concorde dans l'univers passent avant l'orgueil national.

★★★

M. King a félicité M. Chamberlain, au nom du Canada. Les Canadiens, en appréciant ce qui est noble, réaffirment leur esprit pacifique.

VIMY

Dimanche, le 2 octobre prochain, Son Exc. Mgr MacDonald se rendra à Vimy pour bénir le nouveau presbytère.

Monseigneur administrera le sacrement de Confirmation à Morinville et à Legal durant la journée; il arrivera à Vimy pour souper.

Les Dames de la paroisse lancent une invitation générale pour le souper aux poulets qu'elles serviront aux visiteurs, à cette occasion.

POUR LA PAIX

PARIS — La petite ville de Paray le Monial à la limite du Beaujolais, sera le cadre d'une importante manifestation religieuse les 25 et 26 septembre prochain.

Tous les anciens prêtres, anciens combattants s'y réuniront en grand congrès, pour examiner les moyens et occasions de continuer l'apostolat qu'ils commencèrent dans des circonstances si tragiques. La réunion aura lieu sous les auspices de La Drac. Après les discussions et les processions du premier jour, où les religieux anciens combattants revêtiront les uniformes qu'ils portaient durant la guerre, le second jour, sera chantée la grande messe "pour la paix" sous la présidence du Cardinal Gerlier, archevêque de Lyon et de Vienne, primat des Gaules, qui prendra ensuite la parole.

Partout

Dieu est maître de l'école

"Quand on bénit une école, c'est que l'on veut que **Dieu soit maître de l'école.** Mettez Dieu hors de l'école, et vous n'avez plus aucun ordre."

C'est par ces fières paroles que M. Joseph-M. Déchêne terminait la vibrante allocution qu'il prononça à la cérémonie de la bénédiction de l'école de Bonnyville, le dimanche, 4 septembre dernier.

Dieu maître de l'école! c'est-à-dire, maître du coeur des instituteurs et des institutrices, qui, tous les matins, doivent se demander: "Comment rendrai-je mes élèves meilleurs chrétiens, aujourd'hui?"

Dieu maître à l'école! c'est-à-dire, maître du coeur des élèves, qui doivent avoir pour idéal d'aimer et de servir Dieu avant tout, de le servir avec plaisir, avec joie, avec entrain.

Dieu maître de l'école! c'est-à-dire, Dieu premier servi: l'enseignement de la religion au premier plan. Nos lois scolaires des provinces de l'Ouest canadien imposent des écoles neutres, où l'enseignement de la religion est refoulé à la dernière demi-heure, quand maîtres et élèves sont fatigués; donc des écoles où **Dieu n'est pas le maître.** mais un être tout au plus toléré. L'éducation sans Dieu! quel non-sens! Vouloir **élever** les enfants sans les élever vers Dieu. Mais les élever vers qui? vers quoi?

Dieu, maître de l'école! c'est-à-dire, maître des manuels scolaires, où l'on voit son nom souvent; où l'on inspire l'enthousiasme pour ce chef sans égal, encore plus que dans certains pays on inspire l'enthousiasme pour les chef nationaux. Et pourtant, Dieu n'est pas le maître de nos manuels scolaires. On évite de mentionner son nom, celui d'un ennemi, ou on le mentionne parcimonieusement comme un étranger.

La neutralité scolaire est la honte de nos provinces de l'Ouest canadien. Elle a été imposée à une époque de fanatisme antireligieux et inintelligent. Nos gouvernants d'aujourd'hui, au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta, plus intelligents, déplorent le manque d'enseignement religieux et manifestent le désir d'introduire un mode d'éducation qui tienne compte davantage des droits de Dieu. Aidons-les en christianisant notre enseignement.

A l'époque de la Renaissance, les pionniers de l'enseignement secondaire chrétien, les fondateurs de collèges catholiques, voyant les programmes officiels remplis d'auteurs païens, décidèrent de tirer de ces païens toutes les leçons morales qu'ils pouvaient donner et de rehausser peu à peu l'esprit de leurs élèves vers les beautés supérieures du dogme et de la morale chrétienne. Imitons-les. Tirons de nos manuels tout ce qu'ils ont de bon, et élevons l'esprit de nos élèves, à l'occasion de tout, vers les vérités supérieures de la foi et vers l'amour de Dieu.

Et puis, le Ministère de l'Education a mis au programme **les entreprises.** Le but de **l'entreprise** est de "développer le corps, l'intelligence, le caractère des enfants en leur faisant faire eux-mêmes des expériences qui les intéressent; de les habituer à acquérir par eux-mêmes beaucoup de connaissances précieuses et utiles dans l'étude des matières scolaires (histoire, géographie, sciences, hygiène, littérature, musique, dessin) et à appliquer ces connaissances à la solution de problèmes pratiques. **L'entreprise** vise à développer l'esprit d'initiative et à rendre la vie scolaire aussi semblable que possible à la vie réelle, de façon que les connaissances acquises à l'école soient utilisables dans la vie pratique."

Pourquoi ne pas utiliser **l'entreprise** pour l'enseignement religieux? N'est-ce pas un peu ce que faisait notre divin chef, Notre-Seigneur Jésus-Christ? N'a-t-il pas exposé une partie de son enseignement sous forme **d'entreprise**? Quand il enseignait une vérité à l'aide de paraboles, ne disait-il pas, en terminant: "Maintenant, réfléchissez, travaillez par vous-mêmes, et faites des efforts personnels pour comprendre mon enseignement."

Un curé de l'Alberta me disait que, dans son école, on va organiser une **entreprise** sur l'Eglise et qu'on va comparer son organisation à une équipe de balle-au-camp, où il y a une hiérarchie, les règles du jeu, l'entrainement, l'effort commun en vue de gagner la partie. On va en faire une autre sur le salut: les enfants verront différents grands chemins ou "highways", puis des chemins de traverse; il y aura des postes de gazoline qui figureront les sacrements, etc.... Ce sont là des comparaisons trop familières? Mais Notre-Seigneur ne compare-t-il pas l'importance du salut à la recherche d'un trésor ou d'une perle précieuse — aujourd'hui, il parlerait de Yellowknife.... Pour nous faire comprendre la future expansion de l'Eglise, ne nous représente-t-il pas une femme pétrissant le levain avec trois mesures de farine?....

Parmi les exercices scolaires fortement recommandés au programme, il y a la "dramatisation". Quels beaux petits drames à faire composer par les élèves et à faire jouer sur certaines scènes évangéliques: le pharisien et le publicain, les deux débiteurs, l'enfant prodigue, le bon samaritain, le mauvais riche, etc....

Mettons de l'esprit religieux partout dans notre enseignement. Développons chez nos élèves l'habitude d'un catholicisme personnel, convaincu, pratique, "de façon que les connaissances acquises à l'école soient utilisables dans la vie pratique."

Que Dieu soit le maître de nos écoles!

Maxime FORESTIER

M. Gérard St-Germain

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Gérard St-Germain, fils aîné de M. O. Saint-Germain, ancien député provincial de St-Albert, fait à présent partie de l'étude légale M. N.-D. MacLean, 616, Edifice McLeod, Edmonton.



A ce jeune avocat, nous souhaitons le succès et l'encouragement de ses compatriotes de l'Alberta.

Les Allemands au Canada

CALGARY — Le projet de construction d'un "pipe-line" de 1.000 milles de longueur, soit des puits d'huile de la vallée Turner à Vancouver, vient d'être lancé par une corporation allemande, la Tropicorp, dont le siège social est à Berlin. Le projet comporterait une dépense de $16 millions de dollars et la compagnie allemande serait prête à fournir les fonds nécessaires, consentant à accepter en paiement, du pétrole qui serait vraisemblablement expédié en Allemagne. L'offre a été faite à l'Alberta Petroleum Association. Le président de cette association, M. R.-A. Brown, de Calgary, a déclaré qu'aucune décision ne pourrait être prise avant que la proposition n'ait été discutée avec les autorités canadiennes et anglaises.

Le Cardinal Salotti nommé à la Sacrée Congrégation

Cité Vaticane.—Sa Sainteté Pie XI a nommé le cardinal Carlo Saloto, préfet de la Sacrée Congrégation, en remplacement du cardinal Camilo Laurenti, décédé le 6 septembre dernier,

LA PRESSE ANGLAISE

Elle serait affectée par une guerre européenne

Londres.—Les propriétaires et les éditeurs de journaux anglais ont déjà pris toutes les mesures qu'il fallait pour assurer la continuation de la publication de leurs feuilles en cas de guerr. C'est ce qu'on a appris, ici, ce soir. La revue "Newspaper World" dit à ce sujet:

"Quelle que soit la forme de censure ou de contrôle qu'on réserve à la presse anglaise, en cas de guerre, et ce sont là des faits que l'on entoure du plus grand secret, une chose a été établie par le gouvernement, c'est que les journaux continueront leur production, ceci étant regardé comme une chose d'importance capitale. Une fois la guerre déclarée, cependant, tous les journaux réduiraient leur nombre de page qui est normalement de huit à quatre. On réduira aussi le nombre des copies pour ménager la pulpe et le papier. Les stocks que l'on a actuellement d'accumulés peuvent durer six mois.

DES ALLEMANDS ANTI-NAZISTES

Ils se groupent à Winnipeg

Winnipeg.—Un groupe d'Allemands de Winnipeg vient de former la Fédération démocratique allemande, en faveur des traditions démocratiques et contre le nazisme. M. Joseph Offenbacher en est le président.

Billet

Entre nous autres

Jeudi passé, au plus fort de l'orage, après souper, un vieil auto s'enlisait devant notre pauvre shack. Le moteur rend le dernier soupir. Impossible d'aller plus loin. Deux jeunes gens descendent trempés et boueux. Ce que voyant, Catherine s'active autour du poêles encore un souper à préparer. Pendant que les grillades rissolent, elle bougonnes C'est-il Dieu possible, de sortir par un temps pareil. Ils ne pouvaient donc pas rester chez eux. Où est-ce qu'on va coucher ça? On ne sait jamais à quella sorte de monde on a à faire, etc. etc... Pendant ce temps là les voyageurs entrent, ôtent leurs chaussures près de la porte sous l'oeil foudroyant de ma douce moitié, puis on se présente. L'abbé Roland Barbeau qui s'en va à Bonnyville où il vient d'être nommé vicaire. Ces quelques mots ont le don de revirer Catherine comme une mitaine. "Vous allez vous changer, Monsieur le curé, vous êtes tout mouillé. Mon vieux a du linge qui va vous faire."

Dix minutes plus tard, la table est mise dans la salle à manger et Catherine a eu le temps d'atteindre ses confitures aux fraises et de fabriquer une ponce de gingembre.

Après souper, j'offre ma blague à M. le Vicaire, du bon tabac de Joliette, vous savez: mais les jeunes, ça ne fume plus la pipe. M. le Vicaire roule une cigarette. Passons...

Pendant que la mère lave la vaisselle, nous jasons.

M. Barbeau s'en va donc à Bonnyville. Il y a vingt ou vingt cinq ans, quand le curé Lapointe arriva dans la paroisse, il n'y avait pas grand chose. M. le Vicaire qui a parcouru le pays durant ses vacances possède à propos de ce fameux curé un lot d'histoires savoureuses. Il y aurait tout un livre à écrire sur ces curés des premiers temps. J'ai mis en réserve quelques faits que je vous raconterai quelqu'un de ces jours.

Aujourd'hui, la paroisse compte 250 familles. Le curé ne peut plus suffire à la tâche. Depuis quelques années déjà, il demande de l'aide, mais Monseigneur n'a personne à lui donner. Il faut tenir seul pendant que les jeunes poussent. Il y a bien quelques séminaristes mais les besoins sont si grands. Des paroisses qui sont sans prêtres, des missions qui comptent 40 ou 50 familles, qui demandent à grands cris parce que les enfants n'ont pas de catéchisme à l'école et que la foi s'en va. Les anciens auraient bien gagné de se reposer, ils succombent sous le fardeau trop lourd, les malades voudraient être à l'hôpital ou au repos, mais tous ces vétérans du ministère doivent tenir encore les mancherons en attendant que la génération des jeunes puisse les aider ou les remplacer.

J'apprends qu'ils sont maintenant cinq au grand séminaire ceux qui prendront la place de nos curés quand ceux-ci seront disparus. Il en faudrait vingt au moins pour répondre aux besoins les plus pressants.

La semaine passée, je vous parlais de l'instruction, de l'université, de la place que nous devrions tenir dans le commerce et les professions libérales, mais il me paraît que la position la plus en danger, c'est celle-ci. Il nous faut des prêtres pour tenir nos paroisses en vie. C'est à nous d'en donner. Il est très beau, très important d'avoir des médecins et des avocats de notre langue, mais il est encore bien plus important d'avoir des prêtres qui puissent nous comprendre et nous parler dans notre langue. Si dans dix ans, nous n'avons pas un jeune clergé pour venir à la rescousse de nos anciens, nous n'aurons pas à nous plaindre lorsque l'évêque se verra obligé de nous donner des prêtres de langue étrangère. C'est à nous d'y voir. J'en connais qui envoient leurs garçons étudier pour faire des Pères Missionnaires. Je trouve celà très beau. Je ne suis pas contre les sauvages ni contre les nègres, mais je suis surtout et d'abord pour les Canayens. Charité bien ordonnée commence par nous autres. Si dans dix ans nos petits gars sont tous sur les réserves pendant que nous serons obligés de prier le bon Dieu en anglais, je trouve que c'est pas correct. Qu'est-ce que vous en pensez? Soyons donc prêts à faire les sacrifices nécessaires pour tenir nos garçons au collège et au grand séminaire. Le nouveau vicaire de Bonnyville se propose d'y voir. Il ne faudrait pas qu'il fut le seul.

Dès le lendemain soir, en se mettant à genoux pour la prière, Catherine m'a dits "Vieux, on ne peut pas faire grand chose, mais si on disait une dizaine de chapelet pour que le petit curé d'hier soir trouve bien des petits gars pour envoyer au collège et en faire des prêtres." J'ai dits "Cathérine, pour une fois, je suis d'accord."

Pamphile

Le Canada se prépare-t-il à la guerre?

Depuis la nouvelle menace d'un conflit mondial, le premier ministre n'a rompu le silence que pour féliciter Chamberlain de sa visite à Hitler. — Convocation du Parlement en cas d'urgence.

LE FEDERAL S'ATTEND A TOUT

En dépit du silence des autorités officielles et de la circonspection du premier ministre lui-même, le gouvernement du Dominion se prépare en secret à l'éventualité d'un conflit européen. Tel que nous avons pu le constater, tous les hauts fonctionnaires ont reçu ordre de ne pas s'éloigner du pays pour le moment. Ainsi un sous-ministre, le Dr E.-H. Coleman, sous-secrétaire d'Etat, devait s'embarquer à Québec à bord de l'"Empress of Australia" pour aller rejoindre à Paris l'hon. Fernand Rinfret. M. G.-W. McPherson, avocat, conseil au service des réparations de guerre, devait accompagner le Dr Coleman. Tous deux devaient apporter à M. Rinfret les documents nécessaires qui lui auraient permis d'accomplir sa mission à Budapest. Nous apprenons, à la dernière minute, que le sous-secrétaire d'Etat a dû contremander son voyage et rester à Ottawa. Cela signifie peut-être la rentrée au pays à brève échéance de M. Rinfret qui écourterait son séjour sur le continent de la même manière que l'hon. W.-D. Euler, ministre du commerce.

Personne n'ignore que M. W. Mackenzie King confère plusieurs heures par jour à sa villa de Kingsmere où le retient la sciatique, avec le Dr O.-D. Skelton, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures. Il ne cesse de compulser les dépêches chiffrées qui lui parviennent du Foreign Office de Londres. Mais depuis la nouvelle menace de guerre mondiale, le premier ministre du Canada n'a rompu le silence qu'une seule fois — non pour définir l'attitude du Dominion en face d'un conflit, mais simplement pour féliciter M. Neville Chamberlain de sa visite à Hitler. Le silence de M. King permet aux journaux de nuances opposées de tenter de faire pression sur le gouverne-

(Suite à la page 2)

Rencontre historique



C'est à la maison de campagne d'Hitler, à Berchtesgaden, dans les montagnes de la Bavière, que le premier ministre d'Angleterre, Chamberlain, s'est rendu pour sauver le monde de la guerre.

UN GRAND SUCCES POUR LES GUIDES ET LES SCOUTS

A Saint-Joachim

Les troupes de guides et de scouts de la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton avaient organisé leur bazar annuel pour la mi-septembre cette année. Et comme clôture à ces fêtes les plus anciens avaient préparé la représentation d'une comédie en 2 actes: Lardemol est une fine mouche. Les guides donnaient leur participation par la reproduction de deux tableaux vivants: "La mort de Jehanne d'Arc" et "Le feu de camp."

Ce fut un succès.

Le tombola annuel est organisé en vue de défrayer les dépenses courantes et les frais du camp d'été. A tous points de vue les jeunes sont heureux des résultats obtenus.

Il y eut de la générosité et beaucoup de dévouement de la part de tous les membres des deux troupes pour la préparation et la bonne tenue de ces fêtes. C'est un premier succès fort encourageant et bien significatif.

Les anciens et tous ceux qui s'intéressent au développement de notre jeunesse catholique et française vinrent prouver leur intérêt aux guides et scouts de Saint-Joachim.

On y revit le groupe accoutumé de parents et d'amis. Les jeunes en sont toujours fiers. Le couvent de l'Assomption vint nous rendre visite. Nous avons des nôtres là-bas. Le Juniorat et le Collège vinrent fraterniser aussi.

Visiteurs et visités n'eurent rien à regretter. On passa de belles soirées et un bel après-midi dans un local bien décoré.

La séance

Si nous faisons exception pour notre dévoué chef et directeur pour la circonstance, M. Gérard Baril, nos acteurs en étaient à leurs premières armes. Personne n'a poussé l'éloge jusqu'à vouloir en faire des héros de théâtre. Ils ne sont pas si naïfs d'ailleurs, nos chers grands, ils ont bonne tête. Mais c'est un fait, qu'on entendit des félicitations de toute part pour la comédie qu'ils présentèrent.

Boucard (Lucien Lambert) mar-

(Suite à la 8e page)

Revue de presse

Les journaux disent...

L'INFERIORITE DES AUTRES

Un journal ontarien s'alarme de la natalité du Québec. A son avis, la fécondité de nos foyers place la province d'Ontario en mauvaise posture, et cette situation inférieure lui cause des inquiétudes. Il cite des chiffres à l'appui. depuis trois ans, écrit-il, Québec s'est accru d'une population annuelle de 42,000 habitants par son accroissement naturel (surplus des naissances sur les décès), tandis qu'en Ontario, l'accroissement n'a pas atteint 25,000 par année.

Pour calmer ses alarmes, disons que les berceaux de Québec ne continueront pas moins à lui préparer leur revanche pacifique. Point n'est besoin, chez nous, de faire appel à une immigration étrangère pour combler les vides; la race est encore assez forte pour se suffire à elle-même et couvrir, de sa vigueur conquérante, les territoires nouveaux qui s'ouvrent à son expansion. Avec sa moyenne de natalité de 24, la province de Québec contribue presqu'à elle seule à maintenir le niveau normal de l'augmentation naturelle de la population de tout le pays. Ontario travaille même à le rabaisser puisque sa faible natalité, réduite au taux de 17, ne parvient même pas au taux moyen du Canada qui s'élève à 20, grâce à l'apport de Québec.

Et le journal, dépité, énumère que notre province se distingue par l'abondance de ses jumeaux; ainsi, l'an dernier, il y a eu 35 naissances de trois jumeaux chacune dans Québec, en regard de 13 seulement en Ontario, et 61 dans tout le Canada; ensuite Québec a vu deux cas de quatre jumeaux, les deux seuls enregistrés au pays; et, enfin, les naissances ont formé le total de 75,625 dans Québec, l'an dernier, contre 61,596 en Ontario.

(Le Soleil)

MAGNIFIQUE DEVISE

Le nouveau collège Stanislas de Montréal, filiale du collège Stanislas de Paris, vient d'ouvrir ses portes. Il a commencé l'année avec cent-vingt élèves environ. Suivant la tradition, l'année scolaire a débuté par l'assistance à la messe du Saint-Esprit. C'est une belle coutume que d'invoquer les lumières de l'Esprit Saint à l'ouverture des classes. Pour un chrétien, il ne saurait y avoir de meilleure manière d'attirer les bénédictions célestes sur le travail des élèves. M. le chanoine Méjecaze a profité de la circonstance pour prononcer une allocution. Nous tenons à en détacher le passage suivant:

"Ce qui vous donne une marque bien propre en ce pays, c'est l'esprit français. Nous nous efforcerons d'en bien frapper vos enfants. Nous emploierons pour cela les méthodes éprouvées et efficaces de notre vieille maison de Paris qui a donné à la France une élite depuis 1804. La devise de notre maison de Paris est "Français sans peur, chrétiens sans reproche." Ici, ce sera "Canadiens français sans peur, chrétiens sans reproche." Nous rendrons les petits Canadiens français fiers de leur pays et de leur glorieux passé; nous en ferons aussi des chrétiens convaincus."

On ne saurait trouver de plus belle devise: "Canadiens français sans peur, chrétiens sans reproche", c'est ce dont nous avons un pressant besoin au pays.

La fondation du collège Stanislas de Montréal a soulevé certaines appréhensions. On devrait plutôt se réjouir de cette infusion de sang nouveau dans l'enseignement secondaire du Québec. Nous devons encourager toutes initiatives, propres à resserrer les liens intellectuels et moraux entre la France catholique et le Canada français. Nous y avons tout à gagner. Comment s'expliquer que l'on voie d'un mauvais oeil le concours de la France catholique qui revient, après deux siècles environ, nous aider à poursuivre l'oeuvre commencée par elle sur les bords du Saint-Laurent? La logique ne le comprend pas.

Puisse la nouvelle maison d'enseignement réaliser sa patriotique et catholique devise pour le plus grand bien du Canada français! C'est le voeu que nous formulons pour le nouveau collège Stanislas.

(Le Droit) — C. L'H.

Semaine de prévention

OTTAWA — Une proclamation, publiée dans un extra de la Gazette du Canada, annonce que la période du 9 au 15 octobre prochain, sera connue comme la semaine de prévention contre les incendies, "instituée pour bien faire comprendre à tous les citoyens l'importance nationale de protéger les vies et la propriété contre les pertes par le feu."

MOTS CROISES

PROBLEME No 33

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTALES

1. Inscrire par ordre des plantes, des livres, etc. 2. Qui marque la preuve, la raison de la proposition avancée.—Application des connaissances à la réalisation d'une conception. 3. Symbole chimique du barium.—Exercices que l'on fait faire à un cheval pour l'instruire.—Lettres de col. 4. Les lettres L R P.—Excrément (dans le langage enfantin).—Femme du fils. 5. Tête, de roches.—Lettres de voir.—Chance, événement heureux. 6. Qui tient de la nature du meuble. 7. Pastille musquée. 8. Oter la vie d'une manière violente.—Note de la gamme.—Elément gazeux qui se trouve en infine proportion dans l'air. 9. Lettres de airs.—Lettres de alors.—Mot anglais signifiant courrir. 10. Deux voyelles.—Parole.—Lettres de fée. 11. Adjectif démonstratif.—Forme du verbe ruer. 12. Ordre mal interprété.

VERTICALES

1. Dignité, fonction d'ablégat.—Application des connaissances à la réalisation d'une conception.—L'un des cantons suisses. 3. Préfixe.—Fruit du pommier.—Symbole chimique du calcium. 4. Lettres de mat.—Espace clos de murs.—Assaisonnement. 5. Liqueur spiritueuse, tirée du riz fermenté.—abréviation pour bachelier des sciences.—Qui a des dispositions à. 6. Genre d'algues, des eaux douces et salées. 7. Professeur de théologie d'une cathédrale. 8. Personne tombée en enfance.—Lettres de dit.—Terre argileuse jaune. 9. Lettres de urée.—Les lettres H. E. I. N.—Lettres de huns. 10. Conjonction.—Faire sauter quelqu'un en l'air sur une couverture.—Préfixe. 11. Production, en particulier, production vinicole.—Interjection qui marque un soulagement après une fatigue. 12. Faire entendre un bourdonnement.

Geste de M. Chamberlain

Il fallait que quelqu'un prît une décision extrême, fit un geste vigoureux qui déterminât le cours heureux ou désastreux des événements. Un grand homme d'Etat a compris que l'orgueil national de la Grande-Bretagne, que son prestige historique et le bien commun de ses citoyens et du monde entier exigeaient non pas que Londres répondît à des provocations brutales par une attitude également hostile mais au contraire par une démarche aussi énergique que conciliante, aussi audacieuse que sage, par une démarche pacifique. M. Neville Chamberlain a sans doute, en demandant une entrevue à Hitler, couronné l'oeuvre qu'il conduit avec une admirable habileté, depuis que le problème des Allemands des Sudètes menace de rejeter l'univers dans la guerre, afin de sauvegarder la paix ou de limiter le conflit, s'il est inévitable, au territoire qu'il mettra en jeu.

Ce geste de paix du premier ministre anglais a fourni l'occasion à l'hon. M. Mackenzie King de faire une première déclaration sur la situation européenne et cette déclaration, inspirée par un tel geste, est marquée du même esprit pacifique. L'hon. M. King, dès que la décision de M. Neville Chamberlain eût été connue, a câblé à celui-ci pour le féliciter au nom de tous les Canadiens. "Je suis sûr, dit-il, que toute la population du Canada approuvera chaudement cette action clairvoyante et vraiment noble de M. Chamberlain. Un contact personnel direct est le moyen le plus efficace d'abolir la tension et les malentendus qui ont marqué le cours des événements en Europe, ces derniers mois. M. Neville Chamberlain s'est engagé à fond dans la bonne voie." L'hon. M. King, en s'exprimant ainsi, ne se trompe pas et ce sont bien là, de la part de notre ministre des affaires étrangères des paroles propres à maintenir la confiance dans le pays.

En Tchécoslovaquie, c'est déjà et pour de bon, la guerre civile. Un plébiscite y mettrait-il fin? Peut-être. En tout cas, puisse la conversation que MM. Chamberlain et Hitler auront aujourd'hui dresser autour du pays incendié une haute frontière de bonne volonté, de volonté de paix, de prudence et d'honneur!

Le Canada

HISTOIRE DE TOUS LES JOURS

Une voiture s'arrête devant un poste d'essence.

Le propriétaire descend. Un petit employé lui adresse la parole — en anglais. — Mais tu n'es pas Canadien? fait le voyageur, dont les cheveux commencent à grisonner. — Oui! — Et tu parles français? — Oui! — Alors, pourquoi m'as-tu adressé la parole en anglais? — Votre voiture porte une licence américaine... — C'est pourquoi tu aurais dû me parler français! Les Américains qui viennent ici nous disent au retour: Qui sont-ils, les Canadiens français? On ne les voit nulle part. Ça ne vaut pas la peine de se déranger pour aller voir d'autres Américains... — Mais si vous ne m'aviez pas compris? — Tu m'aurais parlé anglais alors et je me serais dit: Voilà un Canadien français, puisqu'il parle français, voilà un bonhomme qu'il vaut la peine de venir voir, puisqu'il ne nous ressemble pas; et voilà un bonhomme qui est plus instruit que moi, puisqu'à part sa langue, il parle la mienne. — Je n'avais pas pensé à cela! — Evidemment, mais il faut y penser. D'ailleurs, nous sommes un certain nombre de Franco-Américains qui n'achèterons plus une roquille d'essence où l'on ne nous parlera pas français...

L'histoire, encore une fois, est d'hier. Les personnages pourront s'y reconnaitre, et la leçon sera peut-être utile à plus d'un...

(Le Devoir) — O. H.

Sentence méritée

Le juge — N'ai-je pas vu votre figure quelque part?.

L'accusé. — Oui, votre honneur, j'ai enseigné le chant à votre fille.

Le juge. — Trois ans de travaux forcés.

Solution du problème No 32

```
  A L U M I N A I R E
C   A V E     E R E   A
L A   A L B I D E   P B
A G A   O R N E   S U R
P E L U   U S   A P R E
P   B R U N A T R E   G
E   I N C E N D I E   E
M A T E   T I   A D A M
E R E   O T T O   Y R E
N A   S P E E C H   A N
T   M U E     R U A   T
  A N E S T H E S I E
```

L'UNION DES JEUNESSES CATHOLIQUES

Une nécessité

Depuis la guerre, on a beaucoup parlé d'union, de centralisation et de fédération. Les individus et les peuples ont senti le besoin de se rapprocher, de mettre en commun leurs idéals et leurs aspirations en plus de leur argent. Les courants d'idées ont même soufflé avec violence sous certaines latitudes, et c'est ainsi que maintes doctrines ont fait école, enrégimentant des millions d'adeptes sous leurs bannières.

Jamais époque n'a vu naître autant d'associations et la jeunesse n'est pas demeurée en arrière dans cette vague de fraternité. Les groupes de jeunes se sont multipliés à travers le pays, et chaque province du Dominion en compte une légion. Certains d'entre eux se sont organisés en fédération dans des Congrès aux succès bien relatifs. Mais nous croyons que jamais ne fut mis sur pied un mouvement aussi considérable que la présente organisation du 1er Congrès national des Jeunesses Catholiques du Canada.

Une trentaine de nations possèdent déjà leur Union de Jeunesses, les unes plus ou moins subversives, les autres neutres et notre pays a déjà ses jeunesses non catholiques organisées depuis deux ans. Certe chez nous, la jeunesse catholique était organisée depuis au-delà de trente ans, dans l'A.C.J.C. Elle le fut récemment et de façon plus parfaite encore par les mouvements spécialisés. Cependant, il était temps qu'un ralliement des jeunes catholiques de toute langue et de toute nationalité, depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique, vienne couronner ces premières initiatives en organisant une union forte et permanente de la jeunesse de toutes les races, qui sache faire face aux angoissants problèmes de l'heure.

C'est l'importante entreprise que l'A.C.J.C. a reçu mission de réaliser et qui s'annonce déjà comme devant être un succès sans précédent dans ce domaine. Cette union, devenue une nécessité pour nos jeunes catholiques, deviendra une force dirigeante du pays, car elle sera appuyée sur le roc solide des quarante-neuf diocèses du Canada.

RENDEMENT DE NOS PECHERIES CANADIENNES

OTTAWA — La valeur marchande de la production des pêcheries canadiennes s'est chiffrée, en 1937, à $38,976,294, contre un total, un peu plus élevé, de $39165,055, en 1936. Ces chiffres indiquent la valeur de tout le poisson livré au commerce, soit à l'état frais, soit fumé, séché ou en conserve. Les pêcheries de mer ont contribué pour $31,984,047 de la production totale, l'apport des pêcheries intérieures étant évalué à $6,992,247.

La quantité globale du poisson de toutes sortes, y compris les crustacés, capté par les pêcheurs canadiens pendant l'année s'est élevé à 10,913,048 quintaux; ce poisson, livré sur quai, avait une valeur de $23,194,642. L'année dernière les chiffres étaient de 11,088,279 quintaux et de $22,083,550, respectivement. La valeur moyenne a donc été de $2.12 du quintal, contre $1.99 en 1936.

La Colombie-britannique, grâce à sa pêche du saumon, tient la tête des provinces quant à la valeur de la production; ensuite vient la Nouvelle-Ecosse, qui fait une pêche importante de homard et de morue. En 1937, le rendement de la Colombie-britannique a atteint une valeur de $16,155,439, soit 41 p. 100 du total pour le Canada; la Nouvelle-Ecosse a produit pour $9,229,834, ou 24 p. 100 du total. Le Nouveau-Brunswick vient ensuite, suivi de près par l'Ontario.

Les principales espèces de poisson (celles dont le rendement atteint une valeur de $1,000,000 ou plus) sont, dans l'ordre de leur valeur marchande: le saumon, le homard, la morue, le hareng, le poisson blanc, le flétan, la sardine, l'aigrefin, le doré et la truite. La production de saumon était évaluée, en 1937, à $12,370, 219, dont 96 p. 100 provenait de la Colombie-britannique; ce chiffre reflète une baisse de $1,497,294, en comparaison de 1936. La pêche du homard a rapporté $4,633,429, en 1937; et celle de la morue, $3,140,230. De la mer viennent le hareng, la morue, le flétan, la sardine, l'aiglefin et la grosse part du saumon et du hareng; des eaux intérieures du Dominion viennent le poisson blanc, le doré, la truite et une faible quantité de saumon et de hareng. Sur le littoral de l'Atlantique, les plus grandes pêcheries sont celles du homard et de la morue; sur la côte du Pacifique c'est le saumon, le flétan et le hareng qui jouent le rôle important.

LE CANADA et LA GUERRE

(Suite de la page 1)

ment pour l'amener à prendre parti dans un sens ou dans l'autre: la neutralité ou la participation à la prochaine guerre. Le premier ministre causerait une grosse surprise à tout le monde s'il se prononçait avant que les événements d'Europe aient pris une tournure décisive.

Quelle que soit l'issue de la crise tchécoslovaque, le Canada ne sera pas pris à l'improviste. On nous dit qu'aux quartiers généraux de la Défense Nationale les officiers de l'état-major de l'armée ont travaillé bien passé minuit depuis près d'une quinzaine. Cela présage, assure-t-on, la réalisation à brève échéance de nouveaux remaniements dans la milice qui ne devaient avoir lieu qu'à la fin de l'année. D'autre part, les récentes manoeuvres du camp Borden ont montré la valeur exacte de nos troupes régulières. Enfin les 12 écoles d'aviation de Trenton fonctionnent à pleine capacité à la préparation des pilotes militaires. En cas de nécessité, ajoute-t-on, on "conscrirait" les 3,300 pilotes civils que compte le pays. Et personne ne sait jusqu'à quel point le fédéral pousse activement les fortifications du Dominion tant sur l'Atlantique que sur le Pacifique. Quant à la fabrication des armements — avions, mitrailleuses et munitions — on trouvera sûrement moyen de l'accélérer.

Finalement on affirme dans les milieux généralement bien informés que les remaniements ministériels envisagés pour octobre ou novembre seraient remis indéfiniment.

On ne doit pas conclure de là que le Canada participera automatiquement au prochain conflit européen. M. Mackenzie King a annoncé à plusieurs reprises qu'il convoquerait le parlement avant d'agir. Si la guerre éclate, cela signifiera une session d'urgence des deux Chambres à une semaine d'avis. Et là décision finale, quant à l'envoi de troupes à l'étranger, dépendra des sénateurs et des députés fédéraux.



"Un accident?"
"Non; j'ai salué la fille de mon propriétaire en passant en automobile. Mais ma femme ne l'avait pas reconnue..."



Monsieur: "Combien m'en couterait-il pour aller à Paris?"
Madame: "Quelque 25 livres si votre femme vous accompagne, le double si vous y allez seul"

Tabac à Fumer NATUREL
ALOUETTE
Gros Paquet 10¢
Aussi en boîte métallique d'une ½ lb-50¢
La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841

TRIBUNE LIBRE

Nous n'acceptons que des lettres signées, ne portant aucune attaque individuelle. Le signataire est le seul responsable de ses avancés.

Fort Resolution

Monsieur le Rédacteur:

Suivant l'annonce de la semaine dernière, nous irons faire un petit voyage dans le pays du grand nord.

En 1781, un explorateur anglais du nom de Hearne découvrit inconsciemment le Grand lac des Esclaves mais ne vit jamais le lac Athabasca. Athabasca est un composé cris qui veut dire "place parsemée de jons, de roseaux, de grand foin."

L'explorateur ayant entendu ce mot appliqué localement aux bords du Grand lac des Esclaves, s'imagina que c'était le nom du bassin tout entier et le consigna comme tel dans son journal, de même que d'autres devaient le faire ou l'avaient déjà fait pour la pièce d'eau qui est restée pour nous le lac Athabasca. Ce dernier est pour les Cris le "lac des Collines" tandis que les Dénés appellent "Lac des Mammelles" ce que nous connaissons aujourd'hui comme le Grand Lac des Esclaves.

Or le premier blanc qui vint en contact avec la partie occidentale du Grand lac des Esclaves et en fit une exploration sommaire, est un Canadien-français, Laurent Héroux qui y fut envoyé en 1786 avec un Cuthbert Grant pour y établir un poste de traite. Là, ces deux traiteurs établirent le poste qui porte actuellement le nom de Fort Résolution.

Et voilà pour Fort Résolution.

Fort Providence

Le même Laurent Leroux qui avait plutôt le goût des aventures et des découvertes que celui du commerce des fourrures, se rendit même au nord de cette mer intérieure et atteignit un point qui devait être plus tard le siège d'un établissement important connu sous le nom de Fort Providence.

Remarques:

Si vous jetez un coup d'oeil sur la carte du nord de l'Alberta vous constaterez que le Fort Résolution est situé près de l'embouchure de la rivière des Esclaves dans le Grand lac du même nom. C'est de ce point sud du Grand lac que Leroux s'aventura dans l'hiver 1787 à au delà de deux cents milles au nord atteignant une grande rivière qui est la principale décharge du Grand lac; il la descendit donc sur un certain parcours et près d'un élargissement de la rivière, il y établit un poste de traite, qui est devenu le Fort Providence.

Or ce n'est qu'en 1790-91 que Mackenzie continua la route de ses prédécesseurs en descendant la décharge du Grand lac des Esclaves jusqu'à son embouchure dans la mer du nord; il lui donna son nom qui y est resté.

En passant, mentionnons un autre Canadien français qui a été un des pionniers de ce grand nord, Boyer, qui après avoir défendu le Fort aux Trembles (vraisemblablement Poplar Point au fond sud-est du lac Athabasca) et soutenu victorieusement un véritable siège, alla établir un fort sur la rivière la Paix dont tout le district lui fut confié. Le souvenir de ce brave pionnier est marqué par la rivière Boyer qui se jette dans la rivière la Paix près du Fort Vermilion.

J.-A. Normandeau, ptre.

LE MARCHE

PRIX A EDMONTON

No 1 Dur	41
No 1 Nord	41
No 2 Nord	37½
No 3 Nord	35
No 4 Nord	30½
No 5 Nord	25½
No 6 Nord	19½
Fourrage	16½
No 1 C.W. Garnet	34
AVOINE —	
No 2 C.W.	16
No 3 C.W.	13
Fourrage No 1	12½
ORGE —	
No 3 C.W.	16½
No 4 C.W.	15
No 5 C.W.	14
No 6 C.W.	13
SEIGLE —	
No 2 C.W.	20½
No 3 C.W.	17
No 4 C.W.	12½
Ergot	11½
BETAIL	
Bouvillons de choix	4.50 à 5.00
Ordinaires	2.50 à 4.50
Génisses de choix	4.50 à 5.00
Ordinaires	2.50 à 4.50
Vaches de choix	2.75 à 3.25
Ordinaires	2.25 à 2.75
Taureaux	2.50 à 3.00
Veaux	6.00 à 7.00
Cochons pour bacon	8.75
Agneaux	6.25
Moutons d'un an	3.50
Brebis	2.50

ON DEMANDE A ACHETER
Agneaux de choix 80 - 90 lbs
Moutons d'un an 100 - 110 lbs
Moutons, choix 120 - 160 lbs
Jeunes boeufs 600 - 700 lbs
COCHONS
Préparés ou vivants
Selects 190 - 230 lbs
A bacon 180 - 230 lbs
A boucherie 160 - 240 lbs
Pour de plus gros profits, soignez vos cochons avec
GAINERS' DIGESTER TANKAGE
Le prix du grain inférieur est très bas cet automne. Pour plus de profit, nous suggérons d'engraisser des animaux réalisant ainsi de meilleurs prix pour les bêtes et le grain.
GAINERS LTD.
Edmonton-Sud. Alta.

Bières Albertaines
Ce sont les meilleures - Commandez en une caisse aujour'hui
Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Contrôle des Liqueurs, ni par le Gouvernement de la province.

La Survivance

Mercredi, le 21 septembre, 1938

Histoire du monde en UN mot

La persécution

CITE VATICANE — L'Osservatore Romano annonce que 16,000 enfants catholiques se sont vus privés d'instruction religieuse en Bavière, du fait de la fermeture d'écoles paroissiales par le gouvernement. L'organe officieux du Vatican publie les lettres de protestation des évêques bavarois touchant la campagne menée par les nazis contre l'enseignement catholique dans leurs diocèses.

S. Em. le Card. Innitzer

AUTRICHE — Des journaux canadiens ont reproduit une nouvelle publiée d'abord dans le "Daily Herald" de Londres d'après laquelle le cardinal Innitzer songeait à rompre avec Rome pour fonder une Eglise nationale, patronnée par le Fuhrer. Mis au courant de cette nouvelle, le cardinal archevêque de Vienne a fait entendre aussitôt une énergique protestation. "Rien ne peut justifier un tel mensonge, a-t-il ajouté. Et c'est une de mes grandes tristesses que de recevoir tant de lettres où ma fidélité à Rome est mise en doute."

Un prêtre espagnol est crucifié

ESPAGNE — La Commission internationale des Directeurs de Journaux catholiques fournit quelques détails complémentaires sur le martyre du jeune prêtre espagnol Athanasio Rodriguez. Le prêtre ayant demandé l'autorisation de prodiguer la consolation religieuse aux condamnés à mort dans la prison, fut arrêté par les miliciens rouges, traîné dans les rues et cloué sur une croix.

Les miliciens se livrèrent alors à des exercices de tir contre la croix. Le P. Athanasio Rodriguez expira en criant "Vive l'Espagne! Vive le Christ Roi!"

Succès de Franco

HENDAYE, France — Le quartier-général des armées nationalistes qui combattent sur le front de la vallée de l'Ebre a annoncé que de nouvelles victoires lui avaient donné la possession de plusieurs pics stratégiques des montagnes Caballos. Ces montagnes s'élèvent au nord-est de Candesa.

Gouverneur décédé

SYDNEY, N. Galles du Sud — Sir Philip Whistler Street, 75 ans, lieutenant-gouverneur des Nouvelles Galles du Sud et vice-chancelier de l'Université de Sydney, est décédé. Il fut juge en chef des Nouvelles Galles du Sud, de 1925 à 1934.

En 1933, il siégea comme représentant étranger des Etats-Unis et la Grèce.

M. KING DOIT CET ACTE DE JUSTICE AUX F.-ALBERTAINS

UNE SYNTHESE DE TOUS NOS ARGUMENTS

M. Burns, fait sénateur de l'Alberta après M. Côté, doit avoir pour successeur un Franco-Albertain. — Ce ne serait que réparer un geste discutable de M. Bennett. — La représentation de la minorité française de l'Ouest au Sénat. — Nécessité de l'union autour de candidatures françaises.

Ottawa.—Les Franco Albertains demandent avec raison que l'un de leurs aille à la Chambre haute pour y succéder à feu le sénateur Patrick Burns, de Calgary. Ils ont fait de nombreuses représentations au premier ministre et aux ministres de langue française dans le but de corriger l'injustice que représentait, pour la minorité canadienne-française de la province, la nomination de M. Burns, ami personnel de M. Bennett. M. Mackenzie King n'a pas encore pris de décision. Le premier ministre ne se hâte pas quand il s'agit de nomination au Sénat. Il retarde son choix le plus possible. Mais il viendra un moment où il devra s'exécuter. Et c'est en prévision de cette échéance que nous tenons à rappeler succinctement les titres qu'ont nos compatriotes de l'Alberta à un représentant au Sénat. Il serait déplorable que des combinaisons purement politiques missent fin à des précédents historiques que les hommes politiques de langue anglaise de l'Alberta ont eux-mêmes reconnus dans le passé.

Enn 1905, lors de la création de la province, il a été bien établi qu'un sénateur de l'Alberta devait toujours être de langue française. M. Frank Oliver était ministre de l'Intérieur dans le cabinet Laurier quand on a désigné le premier sénateur albertain de langue française dans la personne de M. Philippe Roy, aujourd'hui ministre canadien à Paris. C'était en 1906. M. Roy a été remplacé au Sénat par M. A.-E. Forget. Deux autres sénateurs de langue française, MM. J.-L. Côté et P.-E. Lessard, devaient se succéder avant la nomination de M. Patrick Burns. M. Bennett, pour des considérations d'ordre personnel, a cru bon de faire fi des droits de nos compatriotes. On nous rapporte que M. Bennett avait auparavant promis le fauteuil sénatorial à un conservateur de langue française de l'Alberta, personnage en vue qui avait bien réussi dans les affaires. M. Bennett qui a passé une bonne partie de sa vie en Alberta, était parfaitement au courant de l'entente intervenue entre les groupes majoritaire et minoritaires de la province.

M. Bennett a brisé la tradition

Impulsif, ayant un penchant pour les coups de théâtre, M. Bennett a brisé la tradition dans une circonstance tout à fait particulière. C'était en 1931. Les amis de M. Patrick Burns célébraient le soixante-quinzième anniversaire de naissance de ce pionnier. M. Burns, Irlandais catholique, était intéressé dans les grandes entreprises, dans la banque, les assurances, etc. M. Bennett l'avait bien connu. Bien qu'ayant affiché des tendances plutôt libérales, M. Burns était resté l'ami du chef conservateur. M. Bennett fut invité à assister au banquet offert au septuagénaire. Il voulut marquer son amitié et couronner une longue carrière de travail et de succès en annonçant, au banquet même, la nomination de M. Burns au Sénat. On dit que M. Bennett entretenait secrètement l'espoir de réparer l'injustice commise à l'endroit des Canadiens français. L'âge avancé de M. Burns permettait de supposer en effet que l'on aurait à lui trouver un successeur peu de temps après sa nomination. M. Bennett a perdu le pouvoir avant d'avoir eu l'occasion de désigner un sénateur albertain de langue française.

L'incident Oliver

La nomination de M. Burns n'en était pas moins regrettable. M. F. Oliver avait lui-même, dans son journal, "The Edmonton Bulletin", du 12 juin 1923, préconisé le respect de l'entente qui voulait que les Franco-Albertains eussent toujours un représentant au Sénat. Il y avait alors une vacance à la Chambre haute, vacance causée par la mort du sénateur Forget. Les amis de M. Oliver voulaient qu'il posât sa candidature. Longtemps député à l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest, puis représentant de l'Alberta aux Communes, enfin ministre de l'Intérieur dans le dernier cabinet Laurier, M. Oliver méritait qu'on lui accordât un traitement de faveur. La politique l'avait ruiné. Malgré tout, M. Oliver affirma dans son journal qu'au sénateur Forget devait succéder un sénateur de langue française, invoquant le principe que la raison d'être du Sénat était la protection des droits constitutionnels des minorités. M. Oliver appuya la candidature de M. Côté, qui fut élevé au Sénat quelques jours après.

On veut faire nommer M. Bowlen

Il est donc raisonnable d'insister pour qu'une tradition si heureuse soit renouée. Les Franco-Albertains comptent beaucoup sur le premier ministre pour que justice leur soit faite. M. Mackenzie King était au pouvoir en 1923 lors de l'incident Oliver. Il est par conséquent au courant de la question. A tort ou à raison, l'on prétend qu'il y a danger qu'on nomme de nouveau un sénateur de langue anglaise pour succéder à M. Burns. Celui-ci était un Irlandais catholique. Sa nomination a éveillé les exigences de son groupe ethnique. Les interventions politiques aidant, il s'agirait de faire nommer au Sénat un Irlandais catholique, M. John James Bowlen, député de Calgary à Edmonton. M. Bowlen était leader libéral à la Chambre provinciale. On l'aurait persuadé d'abandonner la direction du parti en faveur d'un nouveau chef, en lui promettant un fauteuil sénatorial. Que M. Bowlen soit nommé au Sénat, cela regarde

(suite page 4)

La bienvenue à M. Beatty

Les Scouts et Routiers de Cranbrook s'étaient préparés à la visite du Président général des Scouts du Canada, M. Beatty, quand celui-ci devait se rendre à la réunion des pionniers de Cranbrook. On voit ici M. Beatty faisant la revue de la troupe.

FEDERATION DES DAMES CATHOLIQUES

La Fédération des Dames catholiques a tenu sa 1ère réunion de la saison mardi dernier au Rosary Hall. Mme J.-A. Cool présidait. S. Exc. Mgr MacDonald était présent ainsi que Mgr Carlton, leur chapelain.

Mgr l'Archevêque parla de la loi anticommuniste de la Province de Québec. Son Excellence fit remarquer que l'appellation "loi du cadenas" est tendancieuse et qu'elle a été appelée ainsi par les adversaires.

La Fédération des Femmes catholiques prépare une saison intéressante d'activités. En octobre le conférencier traitera des lois de l'Alberta concernant la femme.

A chaque réunion il se fait le tirage de $1.00 comme prime d'assistance. Mme J.-B. Williams était l'heureuse gagnante à la réunion du 13, mais comme elle n'y était pas la prime sera doublée à la prochaine réunion.

Mme Coursol a annoncé un thé au profit des Soeurs de Service pour le 7 octobre prochain, au cours de l'après-midi.

LA Y.M.C.A.

Les mauvais bergers

GENEVE — A plusieurs reprises, nous avons eu l'occasion de signaler le noyautage communiste dans les diverses sections des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens ou de Jeunes Filles. La presse rouge publie une information de Prague, annonçant que le Dr Sherwood Eddy, "qui joue un rôle dans les Y.M.C.A. et Y.W.C.A., a déclaré: 'Je ne saurais imaginer pour ma patrie, si elle était menacée, un allié plus sûr que l'Union soviétique. Dans les circonstances actuelles, l'Union soviétique reste le meilleur bastion de la paix dans le monde."

Les Y.W.C.A. de Tchécoslovaquie ont déjà signé, l'année dernière, une affiche représentant une main tchèque serrant celle de l'URSS. Les Y.W.C.A. des Etats-Unis ont adhéré au R.U.P. en bloc.

On peut se demander pourquoi des institutions qui se proclament chrétiennes, saisissent toutes les occasions pour plaire aux ennemis déclarés du christianisme et de la civilisation.

QUELQUES IDEES DU DISCOURS d'A. HITLER

Quelques idées maitresse du discours d'Hitler prononcé à Nuremberg:

"Je préviens les démocraties que le sort des Sudètes ne nous laisse pas indifférents. Si cette minorité se voit sans droits et sans protection, elle les obtiendra de nous.

"Le Tout-Puissant n'a pas créé 3,500,000 Sudètes allemands pour les laisser à la merci d'un régime politique étranger et haï. Le Tout-Puissant n'a pas créé 7.000.000 de Tchécoslovaques pour agir comme les gardiens de ces Allemands. La suppression de tout droit pour ces êtres humains doit avoir une fin.

"Le président Bénès a menti sciemment quand il a dit que nous avons décrété la mobilisation de nos troupes le 21 mai dernier. Une grande puissance ne peut pas permettre qu'on l'attaque une seconde fois de façon aussi révoltante. Je suis un national-socialiste et comme tel je réponds toujours aux attaques immédiatement.

"Aucun pays au monde n'a plus fait pour la paix que l'Allemagne; aucun pays n'a fait de plus grands sacrifices."

"Je puis vous assurer que, depuis le 28 mai, on a commencé les travaux de fortifications les plus considérables qui n'aient jamais été exécutés sur notre frontière de l'ouest. Je puis vous promettre que les travaux seront terminés avant l'arrivée de l'hiver."

"C'est là l'effort le plus considérable qu'on n'ait jamais tenté en faveur de la paix. Mais je ne permettrai pas que les Allemands de la Tchécoslovaquie soient opprimés."

"Le vieux Reich allemand est un exemple pour nous. Dans son désir de vivre en paix, il s'est rendu à la limite de toutes les concessions et, malgré cela, il n'a pas pu empêcher la guerre."

"Le nouvel Empire italo-romain aussi bien que le nouveau Reich germano-germain sont en réalité de très vieille formation. On peut ne pas les aimer. Mais aucune puissance ne peut les changer."

"En fin de compte, c'est l'affaire du gouvernement tchèque d'en venir à une entente avec les Sudètes allemands en discutant avec leurs représentants autorisés."

QUEBEC — Le ministère de l'Instruction publique de la province de Québec a l'intention de hausser à $400 par année le salaire minimum pour les institutrices de la province. C'est du moins ce qu'annonçait le secrétaire provincial Albiny Paquette à une délégation d'institutrices qui lui rendaient visite. Cette mesure serait mise en vigueur en 1940.

L'an dernier, le salaire minimum des institutrices fut porté à $300. On espère le hausser à $350, l'an prochain et le porter à $400 en 1940.

CE QU'ON PENSE DU DISCOURS D'HITLER

GENEVE — Tous les diplomates réunis, ici, sont d'avis que le discours d'Hitler n'a rien modifié à l'actuelle situation internationale. Certains font cette réserve, cependant, qu'il l'a peut-être aggravée.

à Moscou

Un porte-parole de Moscou a dit: "Hitler a dit ce que nous attendions qu'il dise: rien de précis; il continue de brandir son sabre."

à Prague

Un porte-parole de Prague: Discours violent et rempli de menaces. Ce qu'il a d'important c'est la réaction qu'il peut provoquer à Londres et à Paris."

en France

Un porte-parole français: "Discours plein de menaces imprécises."

à la S.D.N.

Un membre du personnel de la S.D.N.: "Hitler semble vouloir temporiser pour terminer les fortifications qu'il érige sur le Rhin. Lorsqu'elles seront terminées, il annoncera qu'il doit intervenir en Tchécoslovaquie pour y rétablir l'ordre."

en Hongrie

Budapest — Un fonctionnaire du ministère des Affaires étrangères a dit que la Hongrie officielle considérait que le discours du chancelier Hitler constituait "une excellente contribution à la permanence de la paix en Europe avec la porte grande ouverte pour les négociations."

Ce fonctionnaire a laissé entendre que la Hongrie demanderait des droits égaux pour la minorité hongroise en Tchécoslovaquie tout comme Hitler en demande pour les Allemands des Sudètes.

à Rome

De hauts fonctionnaires fascistes ont dit que le discours du chancelier Hitler plaçait la responsabilité de la paix européenne sur la Tchécoslovaquie et ses alliés.

Ils ont exprimé de l'admiration pour la "dignité" et la "modération" du discours du fuhrer.

à Berlin

Le National Zeitung, d'Essen, dit que le chancelier Hitler a tenté dans son discours de consolider la paix européenne.

"Les chefs du Reich allemand et avec eux le peuple allemand sont prêts à prendre les armes si nécessaire pour le sort des 3,500,000 "Volksgenossen" en Tchécoslovaquie."

Le service postal entre Winnipeg et Vancouver

WINNIPEG — Un service postal aérien régulier entre Winnipeg et Vancouver sera inauguré le 1er octobre par Air-Canada, a annoncé M. W.-F. Lough, directeur de district des services postaux.

Histoire du Canada en DEUX mots

Vandalisme à Toronto

TORONTO — La police enquêtait récemment sur des actes de vandalisme commis dans deux églises catholiques. Les voleurs ont aussi tenté, en vain, de briser le tabernacle de l'église Ste-Brigitte, et quatre troncs pour les pauvres ont été volés en la somptueuse cathédrale de St-Michel.

Plaque dévoilée

WINNIPEG—Le dévoilement d'une plaque sur le point de la rue Principale, au-dessus de la rivière Rouge, a été la principale attraction des fêtes du deuxième centenaire de la découverte de l'Ouest canadien. Ces fêtes se terminent à Saint-Boniface où l'on dévoile un monument à de La Vérendrye.

Lord Stanley devra subir un traitement

WINNIPEG — Avant de retourner en Angleterre, lord Stanley, secrétaire des Dominions, séjournera quelques jours à l'hôtel de Winnipeg pour y subir un traitement à la jambe droite. On sait que lord Stanley, qui doit forcément interrompre sa tournée du Canada, s'est blessé à la jambe en tombant, il y a quelque temps.

Un deuil de deux semaines

OTTAWA — Par suite de la mort du prince Arthur de Connaught, fils du duc de Connaught, ancien gouverneur général du Canada, le Canada observera pendant deux semaines un deuil de cour, imitant ainsi la Gde-Bretagne. Lady Tweedsmuir, épouse du gouverneur général actuel, a annulé tous ses engagements, y compris un diner auquel elle devait assister à la Citadelle de Québec. (Le prince Arthur aura des funérailles militaires dans la chapelle St-Georges à Windsor, en Angleterre.)

Radio-police dans l'Ouest

REGINA — On fera un relevé dans les trois provinces des prairies dans le but d'établir un réseau de radio-police, annonce le commissaire de la police montée, M. S.-T. Wood. Le commissaire est à faire l'inspection des détachements de l'ouest.

On projette d'établir des stations radiophoniques dans les grands centres comme Winnipeg, Régina, Saskatoon, Calgary et Edmonton. Toute l'entreprise, cependant, dépend des crédits que votera le Parlement d'Ottawa.

Nominations au C.N.R.

MONCTON — On a annoncé la nomination de M. Georges-D. Leblanc comme agent de district des passagers des chemins de fer nationaux pour la région d'Atlantique. Il succède à M. John-J. Cormoran, qui prend sa retraite.

LE CREDIT AGRICOLE ET CE QU'IL COUTE

Province de Québec

M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, a distribué, à Montréal, un communiqué ministériel sur l'Office provincial du prêt agricole où l'on nous apprend que sur des $27,000,000 votés par l'administration actuelle pour ces crédits, $22,237,249 ont déjà été dépensés au 31 août dernier, pour couvrir 9,357 prêts. Dans ce communiqué rédigé au nom de l'hon. Bona Dussault, on répond à des récentes déclarations de l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral.

"M. Godbout a dit qu'il n'y avait que $15,000,000 d'avances aux cultivateurs, laissant entendre que le reste a été dépensé en frais d'administration", dit le communiqué. Pas un sou des $27,000,000 du crédit agricole n'est utilisé en administration, affirme-t-on.

APPEL A TOUS LES FRANÇAIS

Le Cardinal Verdier

Paris.—"L'Union devant le danger:" c'est le mot d'ordre lancé par le cardinal Verdier, archevêque de Paris, et repris à travers tout le pays par les prélats et les prêtres français. Les consignes données aux organisations catholiques devant l'aggravation de la crise internationale se ramènent à deux thèmes: d'abord multiplier les prières et les manifestations pour la paix du monde; ensuite user de toute leur influence pour faire prévaloir partout l'esprit de concorde nationale entre les classes et les partis.

L'Archevêque de Paris s'est d'abord souvenu que, dans les moments les plus critiques, la France avait la coutume ancestrale d'élever des prières publiques vers la Vierge Marie. Il s'est donc rendu à l'ancien pavillon marial de l'exposition universelle que domine la statue de Notre-Dame de France. Revêtu de la cappa magna écarlate, il prit place sur le trône de marbre blanc qui se détache sur un fond d'étendards et de drapeaux français de tous les siècles. Après avoir participé à une messe solennelle pour la paix du monde que célébrait pontificalement l'abbé des Bénédictins de Paris, il se leva à l'Evangile pour évoquer la dévotion séculaire de la France envers Marie.

"Plus de discorde," s'écria-t-il, "l'union devant le danger! C'est pour nous le seul moyen, avec le retour à nos traditions chrétiennes, d'éviter la déchéance que nos ennemis désirent."

Pour demander à Dieu de consolider les espérances de paix de la France, le cardinal montera, vendredi, sur la colline de Montmartre au "Mont des Martyrs" et l'un des sommets spirituels de la France. Les fidèles de toute la région parisienne se joindront à leur pasteur pour emplir à cette intention la grande basilique qui domine la capitale.

D'autre part, dans les graves circonstances présentes, les catholiques Français se tournent vers Rome. Le gouvernement français qui, par mesure de retorsion, dut suspendre l'octroi de visas pour l'Italie, s'efforce au contraire de faciliter le voyage de tous les pèlerins désireux de se rendre à la cité Vaticane. 600 principaux militants de la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens ont quitté Paris cet après-midi pour Castel Castel Gandolfo. A leur tête, se trouvent Gaston Tessier, secrétaire général et délégué de la France au Bureau International du Travail et le député Meck, secrétaire général des Syndicats Chrétiens d'Alsace-Lorraine. Le Pape annonça son intention de prononcer devant les pèlerins français une allocution dont le retentissement dans les circonstances présentes semble devoir être considérable.

STATISTIQUES CONSOLANTES

A l'occasion du 23e Chapitre général des O.M.I., qui se tient à Rome, un rapport sera lu sur le recrutement de la Congrégation. Voici les statistiques officielles depuis trente ans:

	1907	1920	1926	1932	1938
Evêques	14	12	16	16	19
Pères	998	1319	1564	1929	2563
Scolastiques	222	287	584	1137	1354
Frères Convers	421	462	611	906	1107
TOTAL des profès	1655	2080	2775	3988	5043
Novices Scolastiques	47	105	210	350	296
Novices Convers	45	45	64	127	123
Junioristes dans les écoles apostoliques	525	705	1765	2293	2151

En moins de 15 ans, les Oblats ont doublé leur nombre. (A.R.O.M.I.)

Essayez le thé

"SALADA"

Orange Pekoe

Les Anciens Canadiens

par Philippe Aubert de Gaspé

(Suite)

—Mon frère doit voir, reprit Dumais, que c'est pour lui faire comprendre combien sont hautes les montagnes d'Ecosse.

—Que mon frère parle; la Grand'Loutre écoute et comprend, fit l'Indien accoutumé à ce style figuré.

—Les Ecossais ont la jambe forte comme l'orignal, et sont agiles comme le chevreuil, continua Dumais.

—Ton frère te croit, interrompit l'Indien, s'ils sont tous comme le prisonnier, qui, malgré ses liens, était toujours sur mes talons quand nous l'avons amené ici: il a la jambe d'un sauvage.

—Les Anglais, reprit le Canadien, sont grands et robustes; mais ils ont la jambe molle et le ventre gros: si bien que, quoique souvent victorieux, lorsqu'ils poursuivaient leurs ennemis sur leurs hautes montagnes, ceux-ci plus agiles échappaient toujours, leur dressaient des embûches, et en tuaient un grand nombre; si bien que les Anglais renonçaient le plus souvent à les poursuivre dans des lieux où ils n'attrapaient que des coups et où ils crevaient de faim. La guerre continuait cependant toujours: quand les Anglais faisaient des prisonniers, ils en brûlaient quelques-uns; mais ceux-ci chantonnaient au poteau leur chanson de mort, insultaient leurs ennemis en leur disant qu'ils avaient bu dans les crânes de leurs grands-pères, et qu'ils ne savaient pas torturer des guerriers.

—Houa! s'écria la Grand'Loutre, ce sont des hommes que ces Ecossais!

—Les Ecossais, reprit le Canadien, avaient pour chef, il y a bien longtemps de cela, un brave guerrier nommé Wallace; quand il partait pour la guerre, la terre tremblait sous ses pieds: il était aussi haut que ce sapin, et valait à lui seul toute une armée. Il fut trahi par un misérable, vendu pour de l'argent, fait prisonnier et condamné à être pendu. A cette nouvelle, ce ne fut qu'un cri de rage et de douleur dans toutes les montagnes d'Ecosse: tous les guerriers se peignirent le visage en noir, on tint conseil et dix grands chefs, portant le calumet de paix, partirent pour l'Angleterre. On les fit entrer dans un grand wigwam, on alluma le feu du conseil, on fuma longtemps en silence; un grand chef prit enfin la parole et dit: Mon frère, la terre a assez bu le sang des guerriers de deux braves nations, nous désirons enterrer la hache: rends-nous Wallace, et nous resterons en otages à sa place: tu nous feras mourir, s'il lève encore le cassé-tête contre toi. Et il présenta le calumet au grand Ononthio des Anglais, qui le repoussa de la main en disant: Avant que le soleil se couche trois fois, Wallace sera pendu.

—Ecoute, mon frère, dit le grand chef écossais, s'il faut que Wallace meure, fais-lui souffrir la mort d'un guerrier: on ne pend que les chiens; et il présenta de nouveau le calumet, qu'Ononthio repoussa. Les députés se consultèrent entre eux, et leur grand chef reprit: Que mon frère écoute mes dernières paroles, et que son coeur se réjouisse: qu'il fasse planter onze poteaux pour brûler Wallace et ses dix guerriers, qui seront fiers de partager son sort: ils remercieront leur frère de sa clémence. Et il offrit encore le calumet de paix, qu'Ononthio refusa.

—Hou! fit la Grand'Loutre, c'étaient pourtant de belles paroles et sortant de coeurs généreux. Mais mon frère ne me dit pas pourquoi les Ecossais sont maintenant amis des Anglais, et font la guerre avec eux contre les Français?

—Les députés retournèrent dans leurs montagnes, la rage dans le coeur; à chaque cri de mort qu'ils poussaient avant d'entrer dans les villes et les villages pour annoncer la fin lamentable de Wallace, tout le monde courait aux armes, et la guerre continua entre les deux nations pendant autant de lunes qu'il y a de grains de sable dans ma main, dit Dumais en jetant une poignée de sable devant lui.

Note: Lorsque les sauvages retournaient d'une expédition guerrière, ils poussaient, avant d'entrer dans leurs villages, autant de cris de mort qu'ils avaient perdu d'hommes. J'ai eu l'occasion d'entendre ces cris lamentables qu'ils tirent du fond de leurs poitrines. C'était pendant la guerre de 1812, contre les Américains. 18 grands chefs députés des diverses tribus du Haut-Canada vers le gouverneur Provost, vinrent à Québec, pendant l'hiver; ils étaient assis dans le fond des carrioles; et commencèrent à pousser leurs cris de mort vis-à-vis de l'Hôpital-Général, et ne cessèrent que quand ils laissèrent leurs voitures pour entrer dans la maison du "Chien d'or" où ils furent d'abord reçus.

Il parait que cette réception, dans une maison presque vierge de meubles, fut loin de leur plaire, et qu'ils s'attendaient à être reçus moins cavalièrement. En effet, un aide de camp étant venu les complimenter de la part du gouverneur, un des chefs lui dit que s'ils eussent rendu visite au président des Etats-Unis, on les aurait traités avec plus d'égards à Washington. Dès le lendemain, ils furent logés dans le meilleur hôtel de Québec aux frais du gouvernement. Il parait néanmoins qu'ils n'attachaient aucun prix aux meubles des chambres, car ils ne se servirent ni des lits, ni des chaises, pendant tout le temps qu'ils restèrent dans l'hôtel.

Ils ne furent frappés que de deux choses pendant leur séjour dans notre cité: d'abord du flux et du reflux de la marée qui attira toute leur admiration, ne sachant comment expliquer ce phénomène; et ensuite de la hauteur de la citadelle. Ils s'écrièrent qu'ils étaient heureux de voir que les grands couteaux ne culbuteraient pas leur Père (le gouverneur) dans le grand lac.

Ils étaient accompagnés de leurs truchements. Quelqu'un observa en présence d'un chef sioux qu'ils ressemblait au prince de Galles:

"—Je n'en suis pas surpris, répliqua-t-il, car moi aussi je suis le fils d'un Roi.

Une autre personne lui ayant demandé s'il était un grand.

"—Je suis un si grand guerrier, dit-il en se redressant d'un air superbe, que quand je marche au combat, la terre tremble sous mes pieds."

J'ai rarement vu un plus bel homme que cet Indien.

Le petit peuple de sauvages était le plus souvent vaincu par les ennemis aussi nombreux que les étoiles dans une belle nuit; les rivières coulaient des eaux de sang, mais il ne songeait pas à enfouir la hache du guerrier. La guerre durerait encore sans un traître qui avertit les soldats anglais que neuf grands chefs écossais, réunis dans une caverne pour y boire de l'eau-de-feu, s'y étaient endormis comme notre frère Talamousse.

—Les peaux-rouges, dit la Grand'Loutre, ne sont jamais traîtres à leur nation: ils trompent leurs ennemis, jamais leurs amis. Mon frère veut-il me dire pourquoi il y a des traîtres parmi les visages-pâles?

Dumais, assez embarrassé de répondre à cette question faite à brûle-pourpoint, continua comme s'il n'eût rien entendu:

—Les neuf chefs, surpris loin de leurs armes, furent conduits dans une grande ville, et tous condamnés à être pendus avant la fin d'une lune. A cette triste nouvelle, on alluma des feux la nuit sur toutes les montagnes d'Ecosse pour convoquer un grand conseil de tous les guerriers de la nation. Les hommes sages dirent de belles paroles pendant trois jours et trois nuits; et cependant on ne décidait rien. On fit la médecine, et un grand sorcier déclara que le mitsimanitou était irrité contre ses enfants, et qu'il fallait enfouir la hache pour toujours.

Faire la médecine: les sauvages n'entreprenaient aucune expédition importante, soit de guerre, soit de chasse, sans consulter les esprits infernaux par le ministère de leurs sorciers.

Le mitsimanitou était le grand dieu des sauvages; et le manitou, leur démon ou génie du mal, divinité inférieure toujours opposée au dieu bienfaisant.

Vingt guerriers peints en noir se rendirent dans la grande ville des Anglais, et avant d'y entrer poussèrent autant de cris de mort qu'il y avait de chefs captifs. On tint un grand conseil, et l'Ononthio des Anglais leur accorda la paix à condition qu'ils donneraient des otages, qu'ils livreraient leurs places fortes, que les deux nations n'en feraient plus qu'une, et que les guerriers anglais et écossais combattraient épaule contre épaule les ennemis du grand Ononthio. On fit un festin qui dura trois jours et trois nuits, et où l'on but tant d'eau-de-feu, que les femmes serrèrent les casse-tête: car, sans cela, la guerre aurait recommencé de nouveau. Les Anglais furent si joyeux, qu'ils promirent d'envoyer en Ecosse, par-dessus le marché, toutes les têtes, pattes et queues des moutons qu'ils tueraient à l'avenir.

—C'est bon ça, dit l'Indien: les Anglais sont généreux!

Les sauvages sont très friands de la tête et des pattes des animaux. Je demandais un jour à un vieux canaoua, qui se vantait d'avoir pris part à un festin où sept de leurs ennemis avaient été mangés, quelle était la partie la plus délicieuse d'un ennemi rôti: il répondit sans hésiter, en se faisant claquer la langue: Certes, ce sont les pieds et les mains, mon frère.

—Mon frère doit voir, continua Dumais, qu'un guerrier écossais aime mieux être brûlé que pendu, et il va me vendre sa part du prisonnier. Que mon frère fasse son prix, et Dumais ne regardera pas à l'argent.

—La Grand'Loutre ne vendra pas sa part du prisonnier, dit l'Indien: il a promis à Taoutsi et à Katakouï de le livrer demain au campement du petit Marigotte, et il tiendra sa parole. On assemblera le conseil; la Grand'Loutre parlera aux jeunes gens, et, s'ils consentent à ne pas le brûler, il sera toujours temps de le livrer à d'Haberville.

—Mon frère connaît Dumais, dit le Canadien: il sait qu'il est riche, qu'il a un bon coeur et qu'il est un homme de parole; Dumais paiera pour le prisonnier six fois autant, en comptant sur ses doigts, qu'Ononthio paie aux sauvages pour chaque chevelure de l'ennemi.

(à suivre)

ACTE de JUSTICE

(Suite de la page 3)

le parti et tout particulièrement M. Gardiner, le ministre de l'agriculture et le chef politique de l'Ouest. Mais cela ne veut pas dire que M. Bowlen peut ou doit être nommé au Sénat à la place d'un Canadien français.

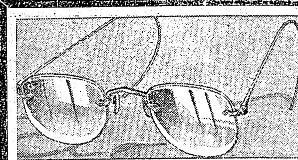
Il s'agit de reprendre nos positions en Alberta

On prétend aussi que Canadiens français ont repris en Saskatchewan ce qu'ils avaient perdu en Alberta, lorsque M. Arthur Marcotte a été élevé au Sénat, le même jour que M. Burns, le 6 juillet 1931. M. Marcotte, il est vrai, a remplacé un sénateur anglo-protestant; mais il était grand temps que l'on corrigeât une injustice commise en 1917 à l'endroit de nos compatriotes de la Saskatchewan. En 1905 M. Benjamin Prince, de Battleford, avait été nommé sénateur de langue française pour la province de la Saskatchewan. Dans cette province comme dans l'Alberta il était entendu que les Canadiens français devaient avoir un représentant au Sénat. Le sénateur Prince mourut pendant la guerre et il fut remplacé par un Anglo-Canadien, le lieutenant-colonel H.-. Laird. M. Bennett, en nous enlevant un sénateur albertain de langue française, nous redonnait justice en Saskatchewan. Aujourd'hui il s'agit de reprendre nos positions en Alberta. Dans le Manitoba, M. Mackenzie King aura également à nommer un successeur à un sénateur franco-manitobain. On dit que son candidat est tout trouvé dans la personne d'un Canadien français, député manitobain aux Communes.

Il faut s'unir

Il va sans dire que la nomination d'un sénateur de langue française en Alberta ne se fera pas toute seule. La cause de nos compatriotes est certes très juste. Elle s'appuie sur un principe de justice, une longue tradition et des déclarations d'hommes publics aux mérites reconnus. Bien présentée, elle a toutes les chances du monde de prévaloir. Il faut donc la préparer, la suggérer, l'imposer au besoin, y revenir souvent, sans cesse. Il ne serait pas mauvais, non plus, que l'on fît, si possible, l'unanimité sur une candidature ou du moins qu'on évitât la multiplication des candidats. Les candidatures nombreuses affaiblissent les chances de la meilleure d'entre elles. De plus, elles fournissent à l'adversaire l'occasion d'en proposer une de leur choix et parfois de réussir à la faire passer. On devrait pouvoir s'unir pour demander, pour exiger que le successeur de M. Burns soit un Franco-Albertain. Le gouvernement fédéral ne peut pas ne pas poser cet acte de justice.

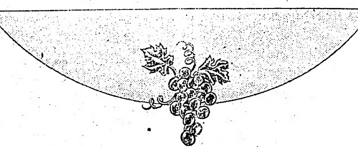
(Le Devoir) Léopold RICHER



NE DURE PAS TOUTE LA VIE

La vue change. Les verres s'usent. Il est désirable de subir un examen tous les deux ans. Le coût peu élevé de nouveaux verres, très souvent, vous épargnera des malaises et de nombreux inconvénients. Venez au comptoir d'optique chez EATON, où se trouve deux optométristes brévetés, qui examineront votre vue. Ces deux experts ont à leur disposition le plus moderne des équipements.

Comptoir d'optique—Au Second—Téléphone 9-1-2-2-9





Riche jusqu'à la dernière goutte!

Par comparaison, les vins CONCORD et CATAWBA de Bright se distinguent par leur saveur et leur arôme, et le prix est si bas qu'on peut le servir à tous les repas.

Bright's Concord — Bright's WINES — Bright's Catawba

VINS DE FAMILLE POUR TOUTE LA FAMILLE

Bouteille 26 oz. .65 — Boite de 6 bouteilles $3.50

Bouteille 40 oz. .90 — En cruche d'un gallon $2.75

Produit de T. G. Bright & Co. Limited, Niagara Falls.

Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Contrôle des liqueurs de l'Alberta ni par le gouvernement de la province de l'Alberta.

McNEILL'S TAXI

Tous nos autos sont assurés contre les risques d'accidents aux passagers et responsabilités envers le public

CHAUFFEURS COURTOIS

23456-Telephone-23456

NOUS VENDONS A COMMISSION

COCHONS, BETES A CORNES ET MOUTONS

Vous serez bien inspirés et, surtout, entièrement satisfaits, en nous expédiant vos animaux, car ils seront vendus le plus avantageusement possible.

WEILLER & WILLIAMS CO. LTD

Commissionnaires en bétails — Edmonton Stock Yards

Lee Williams, gérant

TELEPHONES: Bureau 71211; Résidence 82965



Deux fameux produits de l'Alberta

WESTERN CANADA FLOUR MILLS CO. LTD.

CALGARY — ALBERTA

LOCKERBIE & HOLE

Plombiers sanitaires

Ingénieurs pour systèmes de chauffage

Téléphone: 21763 — 10718—101e rue

McGAVIN LIMITED

Fabricants du pain

Butter-Krust

Pain favori des familles particulières d'Edmonton

Téléphone 28131

HISTOIRE de FRANCE

PAUL LEHUGEUR — 68

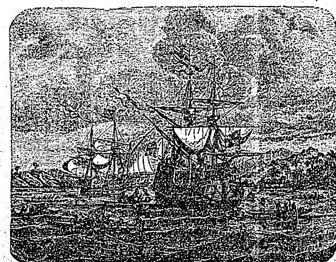
CHARLES V

Après une trève de deux ans, pendant laquelle meurent le Prince Noir et Edouard III, la France reprend l'offensive (1377), et conquiert la Guyenne moins Bordeaux, mais Du Guesclin et Charles V lui sont enlevés la même année, et ne sont pas remplacés (1830). — Charles V laisse un trésor bien rempli; son administration sage a réparé les désastres de l'époque précédente; ses lois sur la minorité des rois et sur les apanages ont pour but de prévenir de nouveaux malheurs.



Siège de Saint-Malo

Les Anglais n'étaient pas plus heureux sur mer que sur terre. Une flotte nombreuse, 10,000 soldats et une formidable artillerie, vint mettre le siège devant St-Malo, mais les Bretons, fermement résolus à ne pas devenir Anglais, résistèrent à tous les assauts, et le duc de Lancastre, après avoir fait rage de tous ses canons contre la ville, fut réduit à se retirer (1378). Pendant ce temps la flotte française et la flotte castillane ravageaient les côtes de l'Angleterre, et y brûlaient plusieurs villes.



Le Petit-Dieppe

Ce fut sous le règne de Charles V que des marins dieppois, en cherchant un passage vers les Indes, découvrirent le golfe et les côtes de Guinée; ils en rapportèrent une quantité énorme de défenses d'éléphants, que les indigènes leur vendaient à vil prix, et c'est ainsi que la sculpture en ivoire devint une industrie particulière à la ville de Dieppe. Le premier établissement qu'ils fondèrent (1334) reçut le nom de Petit-Dieppe, et ils gardèrent longtemps le monopole du commerce avec les pays d'Afrique.

LES CHRONIQUEURS DU MOYEN-AGE

Les chroniqueurs furent les premiers écrivains en prose qui abandonnèrent le latin pour le français. Quatre noms dominent tous les autres, Villehardouin, Joinville, Froissart et Commynes. Villehardouin, au commencement du treizième siècle, écrit l'histoire de la conquête de Constantinople; Joinville, un siècle plus tard, raconte le règne de saint Louis, dont il a été le serviteur dévoué; Froissart, qui a vécu dans la deuxième moitié du quatorzième siècle, a laissé un merveilleux récit de la guerre de Cent ans, jusqu'à l'année 1400: c'est un brillant conteur qui aime à décrire les beaux faits d'armes, les massacres, les cruautés, les tournois et les fêtes. Commynes, né au milieu du quinzième siècle, nous fait connaître Louis XI et Charles le Téméraire; c'est un véritable historien, qui recherchent les causes des événements et leurs conséquences, étudie les institutions et pénètre les secrets de la politique.

Une page d'histoire

Lettre de Son Em. le Card. Villeneuve sur le Congrès Eucharistique

Quatrième partie

Récit du Congrès

Le programme du deuxième jour du Congrès comprenait, le matin, messe et communion générale dans toutes les églises de la ville et de la banlieue, sous la présidence d'un Evêque, qui devait aussi prononcer l'allocution de circonstance. Les églises furent pleines à déborder, les communions déjà innombrables. D'ailleurs, depuis minuit les messes, grâce aux privilèges accordés à l'occasion des congrès eucharistiques, n'avaient cessé. Et, outre les quatre églises particulièrement désignées comme lieux d'exposition constante du Saint Sacrement pendant cette semaine, la plupart des paroisses eurent des assemblées d'adoration nocturne, qui se continuèrent le jour en plusieurs endroits.

C'était au Parc des Champs de Bataille que les congressistes étaient surtout convoqués pour la Messe pontificale d'ouverture, célébrée par Son Exc. Rév. Mgr William Duke, Archevêque de Vancouver, doyen des Archevêques de langue anglaise présents au Congrès, et, au surplus, représentant de la province ecclésiastique la plus éloignée, vers l'occident, de la cité de Champlain. On avait voulu, pour cette première Messe pontificale, — celle du dimanche étant réservée au Légat Pontifical — inviter un célébrant et des ministres représentant les diocèses de langue anglaise. Le Cardinal assista pontificalement, en chape, au trône, entouré de tout l'Episcopat et du Chapitre métropolitain. Outre les prélats et le clergé, une soixantaine de mille personnes participèrent avec recueillement au saint Sacrifice de la messe, cérémonie dont les moindres détails liturgiques avaient été soigneusement prévus. Ce fut une scène d'une grandeur et d'une dignité incomparables, que seule la Messe de clôture, le dimanche suivant, devait dépasser. Son Exc. Rév. Mgr Geo. Gauthier, Archevêque-coad. de Montréal, à l'éloquence si chaude et si prenante, et Son. Exc. Rév. Mgr C.-James McGuigan, Archevêque de Toronto, d'une façon pieuse et avec un accent personnel, y prononcèrent, en français et en anglais respectivement, des sermons d'une doctrine profonde.

Dans l'après-midi, se tinrent aux trois sections, à savoir, celles de la théologie de la Messe, de la liturgie de la Messe et de la participation active des fidèles au saint Sacrifice, et sous la présidence de divers Evêques des séances d'étude, soit de langue française, soit de langue anglaise. Des rapports y furent présentés, suivis de discussions et d'une allocution finale par les Révérendissimes Présidents.

En même temps, et en trois églises différentes, il y avait réunion spéciale pour les Religieux et Religieuses, groupés selon leur langue, avec sermon par un Evêque, ayant trait à la **formation eucharistique de l'enfant**. Accompagné de sa suite, le Cardinal Légat parut un moment à ces diverses réunions et y adressa aux religieux des conseils appropriés à leur vocation.

Vers le soir, à 6 heures 30, des causeries furent données à Radio-Canada, par deux Evêques, l'un de langue française, Son Exc. Rév. Mgr Limoges, Evêque de Mont-Laurier, l'autre de langue anglaise, Son Exc. Rev. Mgr Ryan, Evêque de Hamilton, pour les malades et les vieillards. Afin de n'oublier personne, on verra même Son Exc. Rév. Mgr Deschamps, ancien aumônier de l'Institut des Sourdes-Muettes de Montréal, interpréter sur le Parc des Plaines, pour les sourds-muets groupés, les discours des prédicateurs.

* * *

Et puis, devait venir l'incomparable nuit, à savoir celle qui comportait pour les hommes une heure solennelle d'adoration en plein air, autour de l'autel du Congrès sur le Parc des Champs de Bataille, et suivie de la messe de minuit avec communion générale. Cent mille hommes au moins y assistèrent. On y distribua plus de soixante-cinq mille hosties. **O vere beata nox!** O nuit véritablement bienheureuse! Ce fut une nuit comme celle dont il est dit: **Hæc nox est de qua scriptum est: et nox sicut dies illuminabitur**: la nuit sera illuminée comme le jour. Cette nuit sera pour mon âme une délicieuse illumination: **Et nox illuminatio mea in deliciis meis.**

Ceux qui ne furent point à cette cérémonie nocturne ne peuvent se figurer le recueillement mystérieux qui s'empara de toutes les âmes, recueillement de foi et d'amour, de repentir et d'humiliation, recueillement qui fit éclater les coeurs dans les poitrines, jaillir aux yeux des sources de larmes. Plusieurs étaient venus là en curieux, d'autres peut-être mal disposés, hostiles. Le silence les prit, puis la contrition, l'amour. On chercha des confesseurs. Par centaines les prêtres écoutèrent les aveux discrets des uns, agenouillés sur l'herbe, parfois la confession quasi publique de quelques autres terrassés par la grâce. Il y eut des retours certes; il y eut, en tout cas, des raffermissements. Des protestants, des indifférents, des libre-penseurs même ne purent cacher leur émoi. Ils étaient venus voir si, dans l'Eglise catholique, on croit encore à l'Hostie: ils le virent et en quelque sorte le touchèrent de leur doigt.

Aussi, rien d'étonnant que le Cardinal Légat y ait été acclamé, comme autrefois le Christ par les foules. Rien d'étonnant que les chants répercutés dans la nuit aient frappé du même coup les consciences; et après les paroles d'exhortation du Légat, après les discours des Prélats prédicateurs (S. Exc. Rév. Mgr Desranleau, Evêque-coad. de Sherbrooke, en français, Mgr Curry, au nom de S. E. R. Mgr l'Arch. d'Halifax, en anglais), après le renouvellement dialogué des promesses du Baptême, quand on eut éteint les cent vingt-cinq projecteurs qui baignaient le reposoir dans la lumière, et qu'il ne resta plus qu'une prairie de petites lumières levées au bout des bras en signe de protestation chrétienne, rien d'étonnant encore que, devant un spectacle si beau et une leçon si pénétrante, le Cardinal Légat, remué jusqu'au fond de l'âme, ait cru devoir déclarer que par cette seule cérémonie le Congrès eucharistique avait déjà atteint son but.

Plus de cent cinquante prêtres, accompagnés chacun d'un clerc portant lanterne, pendant une demi-heure, percèrent partout les rangs de la foule pour y porter le Pain de vie. Un silence d'église régnait dans la multitude pendant cette procession des ciboires. Pas le moindre désordre, pas même la moindre inconvenance aux centaines de Tables de communion. Des chrétiens s'y avançaient croyants, et s'en retournaient plus vivant de Jésus-Christ, chantant leur force avec leur joie, et dressant vers le ciel la flamme de leur cierge, symbole d'illumination et de consumante fidélité. Dans la nuit sereine, les orgues préparaient et soutenaient gravement ces accents de la foi. Ce triomphe incomparable faisait sentir, pour ainsi dire, la royauté de Dieu. Et le Cardinal Légat avait raison de le dire: "L'ostensoir n'est pas seulement à l'autel, il est partout en vos poitrines. Il y aura maintenant dans notre pays quelque chose de changé." Et c'est chacun, en effet, qui, en s'en retournant, se sentait vraiment changé.

* * *

Au matin du vendredi, ce qu'avaient fait les hommes au Thabor du Congrès, dans la nuit, les enfants le firent aussi par milliers dans toutes les églises et chapelles. Partout un Evêque devait encore célébrer la sainte Messe et prêcher.

A dix heures, des conférences pour les dames et demoiselles furent données en dix endroits différents, par des Evêques, que présentèrent et remercièrent des conférenciers séculiers. Le thème commun des discours était: **L'Eucharistie et l'Action catholique**. De chacune on revint avec des convictions plus fermes et un enthousiasme plus profond.

D'autre part, les séances d'étude donnaient leur deuxième série de rapports, en six salles différentes. C'était une faim de doctrine, un **fervet opus**, que le Cardinal voulut bien encourager d'une brève visite.

* * *

Les enfants, qui avaient communié le matin, eurent dans l'après-midi une grande démonstration, au Parc du Congrès. Ils s'y assemblèrent au nombre d'environ soixante mille formant autour du reposoir comme une moisson ondulante de blé mûrissant: petits Croisés et Jeannettes de multiples institutions, adolescents des divers Patronages, Gardes juvéniles, fanfares scolaires, compagnies de Cadets, de Louveteaux, de Scouts, de Routiers, etc. Les quelque cent cinquante placiers portant veste rouge, cravate jaune et chapeau colonial blanc étaient comme des coquelicots parsemés dans une prairie émaillée de la plus brillante variété de couleurs.

Le Cardinal Légat y parut, pour recevoir les acclamations enthousiastes de ces innombrables groupements de jeunesse d'Action catholique, admirer leurs costumes clairs, leurs riches drapeaux, et pour exprimer à tous ces jeunes, "espoir chéri de la société et de la religion", la joie et les émotions de son coeur. "Mes enfants, leur dit-il, le spectacle que j'ai sous les yeux est d'une beauté sensible bien ravissante et significative. Mais, au-delà de toutes ces couleurs, de toutes ces beautés, je vois surtout celle de vos regards qui sont fixés sur moi, et, à travers ma personne, vers le Pape, et vers le Christ que nous voulons célébrer tous ensemble."

Après leur avoir parlé de la communion source de l'esprit d'apostolat, il termina ainsi: "A ce moment, je vous accueille tous dans mon coeur d'archevêque, de cardinal, et de Légat du Souverain Pontife. Bientôt je serai aux pieds du Pape, et je déposerai mon coeur entre ses mains. Je dirai au Pape: Très Saint Père, accueillez les enfants du Canada catholique. Il y a quelques semaines, j'ai prononcé en votre nom devant eux ces paroles de Jésus: **Laissez venir à moi les petits enfants.** Ils sont venus par milliers, et je les remets maintenant entre vos mains augustes de Souverain Pontife de la chrétienté."

Puis, devant une foule d'environ soixante-quinze mille assistants, le Mystère de la Messe d'Henri Ghéon fut exécuté en plein air. Ce fut une grave et persuasive leçon pour les jeunes, celle de l'histoire de la Messe, c'est-à-dire du sacrifice religieux depuis Adam, en passant par Moïse, jusqu'au Christ, jusqu'aux Apôtres, jusqu'aux prêtres du Nouveau Testament réalisant en plénitude les promesses et les figures de l'Ancien.

(à suivre)

Au diocèse de New-York



Mgr Michel Lavelle, curé de la cathédrale St. Patrick de N.-York, remplaçait Son Em. le card. Hayes en attendant la nomination de son successeur.

La minorité polonaise de Tchécoslovaquie

Varsovie.—Le journal "Kurj r Poranny", que l'on considère comme un organe officieux du gouvernement, déclare que la minorité polonaise de la Tchécoslovaquie réclame pour elle-même tout ce que les Allemands des Sudètes peuvent obtenir du gouvernement de Prague. "Les Polonais doivent obtenir le même traitement que les Allemands," dit le journal.

LES EVEQUES et le CONGRES DES JEUNES

Les récentes communications reçues au Comité d'organisation du Congrès national des Jeunesses catholiques soulignent l'entière adhésion de l'Episcopat canadien au grand mouvement d'union qu'élabore présentement notre jeunesse.

Une lettre de Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve adressée au Président de l'A.C.J.C., consacre la nomination officielle des RR. PP. J. Paré, s.j., aumônier général de l'A.C.J.C. à Montréal, et A. Fullerton, directeur des Oeuvres de jeunesse du diocèse de Toronto, comme aumôniers nationaux conjoints, respectivement l'un de langue française l'autre de langue anglaise, pour le Congrès national des Jeunesses catholiques.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve, conjointement avec Son Exc. Mgr McGuigan, archevêque de Toronto, au cours d'une réunion spécialement de tous les Archevêques et Evêques du Canada, ont été choisis comme représentants de l'Episcopat canadien et présideront aux destinées de ce Congrès.

Nombreux arrivent les témoignages non équivoques de nos distingués Prélats, tant de langue anglaise que de langue française. "J'apprécie singulièrement, écrit S. Eminence, que l'A.C.J.C. ait accepté, sur la demande de Mgr le Chargé d'Affaires de la Délégation Apostolique, d'organiser à Ottawa, au mois d'octobre prochain, un congrès général de toute la jeunesse catholique du pays. Lors de l'assemblée plénière de l'Episcopat canadien, à Québec, les 21 et 22 juin dernier, on a souligné à la fois l'urgence et la gravité d'un pareil Congrès et on a reconnu que l'A.C.J.C. était tout indiquée pour prendre en mains la préparation."

Point n'est besoin d'ajouter à pareil témoignage. Les organisateurs du Congrès se réjouissent déjà d'apprendre que "plusieurs Evêques eux-mêmes se proposent d'appuyer de leur présence le zèle et la per-té de ces manifestations."

VERS UN ORDRE NOUVEAU

Une charte de vie

Du 25 au 30 septembre prochain, la Commission des Semaines Sociales du Canada tiendra à Sherbrooke sa seizième session. Le sujet d'études de cette semaine sociale est l'encyclique "Divini Redemptoris" de Sa Sainteté Pie XI. [illegible] athée.

Dans une lettre pastorale à son clergé, Son Exc. Mgr Gagnon, évêque de Sherbrooke, en invitant ses prêtres et ses fidèles à y assister, commente ainsi le programme de la Semaine. "Le sujet est donc d'importance, dit-il; c'est la Charte de vie donnée par le Pape à la société moderne. Il faut savoir, et c'est urgent, ce qui, dans notre monde, doit mourir et ce qui doit vivre."

En termes forts et concrets, le vieil évêque indique le coup de mort que le Pape entend porter au communisme destructeur et invite les hommes de bonne volonté à édifier, au milieu des ruines des civilisation athée, un ordre nouveau, social, chrétien et constructif. Fini le temps des éternelles indécisions, des continuels recommencements, des situations équivoques; c'est l'heure de donner le coup de barre décisif, le coup sauveur qui replacera la société sur un chemin, l'éloignera des séculaires tribulations que lui ont apportées les faux prophètes du libéralisme, du matérialisme et de leur enfant, le communisme athée.

Voyez jusqu'à quel point l'Etat est malade. Depuis déjà plusieurs siècles, des guides aveuglés par leurs passions n'ont conduit que des aveugles, car tous se sont dépouillés de la lumineuse et bienfaisante tutelle de l'Eglise. Pourtant elle avait tenu les peuples dans la paix, le bonheur et la prospérité jusqu'au temps où les docteurs nouveaux du 16ième siècle aient détourné l'Etat de l'Eglise. Privé alors de sa boussole, l'Etat est tombé dans le marasme économique, politique et moral. L'Etat abandonné à lui-même, n'a pas en lui-même les principes de salut et de vie.

Tous ceux qui ont prétendu lui apporter la stabilité, tous les systèmes mis à jour n'ont pu que prouver leur impuissance, leur défectuosité, souvent leur nullité. C'est que leur coeur était atteint des faux principes du libéralisme ou s'alimentaient avec leur matérialisme. Ces dernières années c'était le communisme qui tentait de rebâtir le monde. Mais l'échec est plus retentissant et le monde s'est enfoncé davantage dans son bourbier. Regardez les ruines accumulées sur le chemin des bandes communistes, comptez les innocentes victimes tombées aux pieds de ces prétendus sauveurs.

Le tort qu'ils ont fait à la société est plus grand encore parce que non seulement ils ont oublié Dieu, mais ils se sont tournés contre lui. Ils ont travaillé à enlever du monde tout le surnaturel, tout le spirituel, et la société va ainsi de mal en pis. A quand le salut? Où le trouverons-nous? Même les dictateurs les plus puissants n'ont pu encore donné le véritable coup de barre qui doit replacer la société sur son pivot. Qui sera alors assez puissant pour le donner?

Nul autre que le Vicaire de Jésus-Christ, le pilote de la Barque de Pierre. Le moyen qu'il nous indique, c'est la restauration chrétienne de l'Etat moderne. Dans son admirable encyclique, "Divini Redemptoris," cette charte de vie, le Pape a déjà tracé les grandes lignes de cette restauration, de cet ordre nouveau. A nous donc d'y recourir, d'en faire l'étude détaillée, approfondie, sous la conduite de nos docteurs.

Ce travail se fera à Sherbrooke par la Semaine Sociale. La parole du Pape sera étudiée, analysée, développée; on en prévoira l'application, la formation des cadres et l'expansion de sa doctrine. On approfondira la sagesse et la vérité, on préparera le rayonnement de sa réalisation.

Dès lors, la société se guérira d'elle-même quand elle aura accepté Dieu, et tourné vers Lui toutes ses aspirations; quand elle marchera dans Sa lumière, se réchauffera dans Sa charité. Ce sera la mort des systèmes de mort, et "ce qui doit vivre" vivra. Et nous assisterons "à l'instauration dans le monde d'un ordre nouveau, social, chrétien et constructif."

A une époque aussi troublée que celle que nous traversons actuellement, il ne manque pas de prophètes, de docteurs, de sociologues qui se disent tout-puissants pour ramener avec leurs programmes un ordre nouveau dans le monde. Mais quelle est la valeur de leur enseignement, quelle est leur compétence? Parmi ces innombrables systèmes, où est la vraie lumière?

Dans ce travail de restauration sociale attendue de tout l'univers et promise par un grand nombre de théoriciens, tous les collaborateurs et les gens de bonne volonté ont droit de se demander où se trouvera l'autorité directrice compétente? Quel architecte et quel contremaître présideront à cette gigantesque entreprise? Quel est celui dont la compétence doit rallier tous les gens de bonne volonté?

Jusqu'ici les créateurs de systèmes, de doctrines, de partis politiques destinés à sauver le monde furent souvent de grands sociologues, des philosophes éminents, mais leurs systèmes firent banqueroute et tombèrent dans l'oubli, quand leurs doctrines n'emmenèrent pas la société au fond de l'abîme. Aucun homme, si puissant soit-il aucun dictateur, et il n'en manque pas aujourd'hui, n'a pu encore apporter la vraie solution à tous les maux actuels. Leur panacée n'a pas apporté le vrai bonheur, la prospérité qu'ils promettaient. Toutes ces voix humaines ne peuvent donc rien, il reste la voix de Dieu.

C'est la loi de l'Evangile qui sauvera le monde, pas d'autre. Notre Saint Père le Pape le disait dans une lettre aux évêques allemands: "Comme ils se trompent tous ces hommes qui prétendent restaurer l'ordre, mais qui méprisent la lumière de l'Evangile." C'est donc Dieu qui sauvera le monde, c'est son Evangile, code des principes sauveurs, enseignant la justice et la charité. L'autorité qu'il faut suivre, c'est donc l'Evangile.

Notre Seigneur a laissé un représentant sur terre, son Vicaire infaillible, le Pape. C'est la voix autorisée de Dieu pour faire connaître au monde les éternelles vérités de l'Evangile. Par sa parole, par ses écrits, ses encycliques particulièrement, le Pape, sociologue infaillible, guide le monde dans la véritable voie du progrès, de la prospérité, de la paix.

D'aucuns, ne reconnaissant que le caractère d'homme privé du Pape, contestent son autorité en matière sociale. Si nous laissons de côté son titre de Vicaire de J.-C. et les privilèges que ce titre lui confère, nous devons reconnaître quand même, dans la personne du Chef de l'Eglise de Rome, une autorité renseignée, à la page, au courant de toutes les misères et de tous les besoins. Il connaît le milieu et les adaptations nécessaires. Il connaît les doctrines et les systèmes. Placé de haut, entouré d'une nombreuse cour, renseigné par ses cardinaux et évêques, il voit et juge la Société. Il compatit à tous ses maux. Il travaille à son amélioration et peut lui donner les conseils et les programmes qui la conduiront à son épanouissement.

Mais, il y a plus, le Pape jouit de la lumière divine. Il s'appuie sur l'Evangile et toute la révélation. Chef de l'Eglise du Christ, il n'a en vue que le salut éternel du monde, fin ultime de tous et dont la société n'est qu'un moyen. Il doit donc veiller à son progrès, à sa perfection morale. Phare lumineux, guidé lui-même par Jésus-Christ, il éclaire le monde. Le monde doit avoir confiance en lui et marcher dans sa lumière, réfraction de la lumière divine.

Et le Pape remplit son rôle. L'encyclique "Divini Redemptoris" de Pie XI contre le communisme athée en est la preuve. Il veille sur la société et devant l'erreur qui la bouleverse, il donne l'éveil au monde contre le mal, lui indiquant en même temps les remèdes appropriés. Bien avant lui, et dès la naissance du communisme, les Papes avaient averti les Nations du danger! Ecoutez ce que disait Pie IX en 1846: "Cette doctrine néfaste qu'on nomme communisme, est radicalement contraire au droit naturel lui-même; pareille doctrine, une fois admise, serait la ruine complète de tous les droits, des institutions, des propriétés et de la société humaine elle-même." Et Léon XIII, en 1878, définissait ainsi le communisme: "Une peste mortelle qui s'attaque à la moelle de la société humaine et qui l'anéantirait." Pie X, Benoit XV, Pie XI, ont, tour à tour, démasqué le danger communiste et proposé à sa place des systèmes sociaux susceptibles de ramener la prospérité. De fait ils la ramèneraient, s'il se trouvait des sociologues, des chefs, des dictateurs assez puissants et assez éclairés pour orienter leurs nations dans la voie tracée par le Saint Père.

Porte-parole du Pape, nos évêques sont encore, d'institution divine, des voix autorisées pour nous enseigner la doctrine du Christ et de l'Evangile, et après eux, tous nos prêtres. Eux non plus n'ont pas failli dans leur enseignement. A nous donc d'écouter leur parole: c'est là l'autorité qu'il faut suivre, autorité compétente au point de vue humain, autorité infaillible quand Dieu donne son appui et engage sa parole.

Nous devons donc la reconnaître, étudier son enseignement, lui donner notre appui, marcher dans la voie qu'elle nous trace. Elle seule peut nous enseigner la bonne voie. Et avec elle seulement nous assisterons "à l'instauration dans le monde, d'un ordre nouveau, social, chrétien et constructif."

Denis Dubuc

Pour garder leurs plis aux pantalons. — Humectez d'eau l'envers du pantalon, celui-ci étant remis à l'endroit, repassez-le lentement et énergiquement avec un fer chaud en ayant soin d'intercepter un linge fin entre le drap et le fer à repasser.

LE POELE "ENTERPRISE" EST EN VOGUE D'UN OCEAN A L'AUTRE

Voyez le nouveau "Coronet". Ce nouveau poêle de cuisine possède la beauté, la mode et la qualité. Construit pour des années de service. Fini en porcelaine-ivoire avec bordures en pyralin brun ou avec panneaux à deux nuances, facile à laver. Plusieurs jolis modèles à votre choix.

Demandez un feuillet descriptif à votre fournisseur

THE J. H. ASHDOWN HARDWARE CO. LIMITED

Changement d'horaire "Ports of Call"

A partir du 25 septembre, le populaire programme de radio "Ports of Call", sous le patronage du "Alberta Wheat Pool", se fera entendre le dimanche soir, entre 8 h. et 8.30 h.

Veuillez prendre note de ce changement d'heure.

Postes CFAC, Calgary, et CJCA, Edmonton

ALBERTA POOL ELEVATORS

Nouveautés
[illegible]
Demandez notre catalogue
SUN SPECIALTY CO.
10515, Jasper - Tél. 22505
Edmonton, Alberta

VOYAGE D'AUBAINE à l'Est du Canada

En vente tous les jours du 24 Sept. au 8 Oct.

Limite de retour: 45 jours

Valables dans voitures ordinaires aussi dans les dortoirs Touriste et Standard

Privilège d'arrêts à Winnipeg et à l'Est

Pour plus de renseignements veuillez vous adresser à l'agent

Chemin de Fer National du Canada

VOYAGES avantageux dans l'Est du Canada Du 24 Sept. au 8 Oct.

* * *

CHOIX DE VOITURES ORDINAIRE — TOURISTE ou DORTOIR STANDARD

Un léger supplément pour billet touriste ou Standard en plus du prix pour un lit.

* * *

LIMITE, RETOUR, 45 JOURS en plus de la date d'émission

PRIVILEGE D'ARRET à toutes gares à partir de Winnipeg

FRIX SIMILAIRES DE L'EST A L'OUEST DU CANADA

Pour toute informations, voyez ou appelez votre agent

CANADIEN PACIFIQUE

HAYWARD LUMBER CO. LTD.

Manufacturiers de CHASSIS, PORTES, BOISERIES pour églises, bureaux et magasins

Toutes sortes de matériaux de construction

DEMANDEZ NOS PRIX

Téléphone: 26155 — Edmonton, Alberta

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS

EGLISE DONNELLY — SACRE COEUR

Corr: Madelon

Funérailles de Simonne Cimon

Mardi soir le 13 septembre, à l'hôpital de McLennan, mourait la petite Simonne Cimon, âgée de 8 ans.

Elle avait reçu l'Extrême Onction, et avait été confirmée dans l'après-midi par le R.P. Beaucage.

Le service eut lieu jeudi le 15, à l'église paroissiale de Donnelly, et fut chanté par M. le Curé. La levée du corps fut faite par le R.P. Giroux, o.m.i., desservant de la paroisse de Falher, ainsi que la bénédiction de la fosse au cimetière.

Le R.P. Giroux et le R.P. Dréau assistaient au choeur.

Les porteurs du cercueil étaient Jean-Luc Forcier, Armand Cloutier, Gérard Fillion et Paul Pariseau. Tenaient les rubans, ses petites amies et compagnes de classe: Mlles Pauline Mercier, Gabrielle Côté, Joan Campbell et Marie Jeanne Roy, sa cousine.

Le chant des hommes était sous la direction de M. J. Pariseau, et le choeur des filles était sous la direction de Sr. M. de St-Médard.

Le deuil était conduit par les parents: M. et Mme Edouard Cimon, Charles, son frère, et ses deux petites soeurs Marie et Bernadette.

M. et Mme Vanderaegen, grands-parents de la défunte, ses oncles et tantes, M. et Mme Léopold Roy, Mme Landry, M. et Mme Maximilien Vanderaegen, en plus d'un grand nombre de co-paroissiens.

Nous avons pu remarquer parmi l'assistance au service, plusieurs amis de Falher et McLennan: René Pelletier, M.P., M. le Dr et Mme Piché, Mme Hardy, Mme Harvey M. et Mme J. Tremblay, M. et Mme Lamoureux, Mme Rentiers, M. Chalumeau, M. P. Demers, M. Plourde, Mme Chevigny, Mme Bugeaud et son fils Emmanuel, Mme Vézina Gamache et son fils Emile, M. Piché (père), Mme Loiselle, Mlle Champoux, M. Turcotte, M. Léo Bourgeois.

La petite Simonne qui avait fait sa première communion au printemps, commencait sa deuxième année de classe, et avait eu juste le temps de prendre sa deuxième leçon de piano; d'un caractère sage et pieux, cet ange sera dorénavant le modèle de sa classe et la protection de sa famille.

Aux parents éprouvés, M. et Mme Cimon, nous offrons nos condoléances et nos sympathies les plus sincères.

COIN DES ANCIENS

Les nouvelles étant quelque peu rares pour un temps, nous avons cru bien faire de les laisser accumuler jusqu'à ce que l'agglomération soit de proportions assez imposantes pour l'offrir au public; nous voici.

Parmi les membres de l'Association qui nous reviennent nous remarquons Fanning Boileau. Il arrive de Montréal pour enseigner au Collège des Jésuites. Il s'installera à Edmonton avec sa dame. Toujours un homme de devoir Fanning place cette année son p'tit gars au collège; peut-être Guy répètera-t-il les succès de théâtre de son père.

Un autre fils d'ancien est au collège cette année. C'est Georges Robin qui nous arrive de lointain Los Angeles. Les Pères attendent maintenant les Poiriers, les Déchènes, les Lépines, Telliers, Maynards, etc... Le Blé qui lève...

Vous vous souvenez tous d'un boute-en-train, d'un entraineur énergique, d'un sport hardi, à la tête de tous les comités et... de quelques mauvais coups. Gérard Germain, toujours aussi gai, malgré la soutane, surveille au collège maintenant au lieu d'être surveillé. Nous devrions dire le R. P. Germain, s.j.

Le Père Richard, s. j. lui est encore en Europe cette année. Il déménage de Rome à Paris pour un autre terme d'études. Le Père Arduino d'Appolonia, s.j. est revenu d'Italie et enseigne à Mont-Laurier.

On nous apprend que le Père Emile Bouvier, qui a enseigné deux ans au collège ici, fondera une chaire à l'Université de Montréal. Le Père Bouvier est Docteur en Economie Politique.

Un autre ancien dont nous gardons un bon souvenir et qui est bien loin de nous, Othello d'Appolonia, continuera ses études en Italie, où il prend sa quatrième année de lettres. Ces jours derniers Othello était à Venise, scène actuelle d'un congrès artistique et dramatique. Il dit avoir vu bien des personnes de réputation internationale, entre autre la Comtesse Barbara Hutton, etc...

Récemment Michel Dubuc, un ancien, faisait honneur à son Alma Mater lorsqu'il était nommé président du Comité Provisoire de l'association Catholic Youth Organisation. C'est bien celà Michel!

Tous nos professeurs se sont remis à l'ouvrage depuis quelques semaines "fatigués" par deux longs mois de vacances: Armand Lépine à Saint-Albert, Laurier Picard et Jacques Sylvestre à Edmonton, Paul Dutcau à Vimy, Racette à Blairmore, Georges Primeau et Albert Nédelec au Collège, pour en mentionner que quelques-uns.

Notre Association vieillit, n'en doutez point. Deux autres nouveau-mariés parmi les Anciens. La semaine dernière c'est Philippe Meunier qui nous arrive en ville avec sa charmante épouse, née Régina Lagacé. "Phil" passa au collège pour "réminiscer" un peu. Georges Cyr, l'autre élu, était de pasage il y a deux semaines. Un autre charmant couple, radieux de bonheur. Qui sera le prochain?

Ici et là

Ti-Joe Villeneuve arrive de Lamoureux pour arranger les détails de sa dernière année à l'université. Notre "Jouseph" prend un bacheler de commerce.

Emile Behiels est en vacances et se promenait sur la Jasper lundi. Emile a une position responsable au sanatorium de Ponoka.

Jean Langlois, qui peut prononcer plus de mots à la minute que le Capitaine Eyston de milles à l'heure, visitait l'Alberta cet été. Jean est secrétaire-correspondant et "reporter" pour le parti libéral au Québec.

Monsieur l'abbé Ketchen allonge ses sermons quand il voit plusieurs Anciens dans son église.

Votre publisciste attend toujours des nouvelles. Merci d'avance à ceux qui en enverront.

LAMOUREUX — N.D. de Lourdes

Le 18 septembre, une soirée familiale avait lieu dans notre salle paroissiale; plus de deux cent personnes y asistaient. On joua d'abord aux cartes jusqu'à 9 hres 30. Voici la liste des gagnants et des donateurs des prix. Du côté des Dames, Mlle Annette Gaumont, Mme J.-B. Lachapelle et Mme Albert Houle remportèrent les prix offerts par Mesdames Maxime Villeneuve et Isidore Paradis. Parmi les hommes, MM. Joseph Arcand, Henri Normandeau et Armand Lamoureux gagnèrent les prix donnés par MM. Arthur Lamoureux et Adélard Gaumont. Le prix d'entrée échut à Willie Michaud et celui de la rafle à Mlle Donalda Lepage, l'un donné par Mme Enoch Lepage l'autre par M. P. Moret.

Le clou de la soirée fut certainement le concert exécuté par Mme Jackson-Bouvette et sa troupe. Chansons, monologues, solos d'accordéon, tap dances, etc., se succédèrent pendant une heure, et l'assistance montra par ses applaudissements nourris et ses rires bruyants, combien elle goûtait le programme.

Un excellent réveillon termina la soirée vers onze heures et demie. Malgré les travaux pressants des battages, nos zélés paroissiens n'hésitèrent pas à se rendre en foule à cette soirée remise depuis le mois d'août. De nombreux visiteurs de Fort Saskatchewan et de Gibbons s'étaient joints à nous à cette occasion. Nous leur adressons à tous un merci bien cordial, ainsi qu'à nos Dames de l'autel qui, sous la direction de leur présidente, nous ont procuré cette réunion si agréable.

* * *

D'après les récents rapports des battages dans la paroisse le rendement du blé varie entre vingt et quarante minots à l'acre. Dans l'avoine, la fluctuation du rendement est encore plus accentuée, mais on a enregistré jusqu'à quatre vingt minots à l'acre.

* * *

M. Philias Royer est revenu de l'hôpital général où il a pasé une dizaine de jours pour traitements médicaux.

Nous regrettons d'apprendre que Mme Alphonse Lamoureux est entrée à l'hôpital samedi dernier et qu'elle a subit une très sérieuse opération, lundi. Tout nous fait espérer qu'elle reviendra à une parfaite santé.

McLENNAN

En aide à l'hôpital

La soirée en plein air, qui eut lieu au commencement de septembre, pour venir en aide à l'hôpital a apporté les plus beaux résultats. Les dames auxiliaires de l'hôpital qui ont donné un bien généreux concours ont vu leur travail couronné de succès.

La température était idéale, ce soir-là. Le parterre de l'hôpital, illuminé et décoré pour la circonstance fut le rendez-vous des bons citoyens de McLennan, qui ont coopéré généreusement à cette bonne ouvre. Les rafles, jeux, etc. figurèrent au programme de la soirée.

Les Soeurs de l'hôpital remercient bien sincèrement tous ceux qui ont aidé, de quelque manière que ce soit, au succès de ce travail.

Au poste CFRN

Au CFRN, vendredi à 8 hes P.M. nous aurons encore une fois le plaisir d'entendre deux de nos jeunes artistes: Mlles Cécile et Thérèse Potvin. Elles chanteront sous la direction du professeur de chant bien connu M. H. Turner, directeur du festival annuel de l'Alberta. Si nous voulons du français au radio nous devons encourager les nôtres. Un coup de téléphone ou un mot par la poste coûte peu et ce n'est que de cette manière que nous pourrons voir la suite des programmes français au radio.

MORINVILLE

Corr: Maximus

La radio nous annonçait dimanche dernier que les catholiques de Québec avaient fait des prières spéciales pour la paix parmi les états européens. La chose avait son importance car les cartes paraissaient bien mêlées là-bas et chacun se demandait si la guerre n'était pas à la porte avec toutes ses horreurs. La population de Morinville a eu l'heureuse idée d'en faire autant et notre église se remplissait dimanche soir pour solliciter le Dieu de toute bonté de garder à l'Europe la paix qui lui est si nécessaire. Nous osons espérer que nos voeux seront exaucés et nous saurons ces jours-ci quelle tournure prendront les événements.

* * *

Monsieur Edouard Lefebvre recevait dernièrement la visite de l'un de ses frères de la côte qu'il n'avait pas vu depuis assez longtemps. Celui-ci était venu avec sa douce moitié et plus d'un des nôtres leur ont fait une véritable fête. De fait la famille Lefebvre habitait autrefois Morinville et les anciens se rappellent avec plaisir les jeunes qui fréquentaient notre école. Il faut ajouter que Morinville compte 47 ans d'éxistence et que plusieurs des nôtres sont maintenant dispersés un peu partout.

* * *

La température se continue toujours belle et nos cultivateurs en profitent pour terminer les travaux de la ferme. De ce temps-ci les battages se font de tout côté et avec la plus grande satisfaction. Le rendement est plus que moyen, le grain de qualité supérieure et il n'y a que les prix qui ne montent pas bien rapidement. Enfin espérons en la Providence qui n'a pas l'habitude de nous oublier complètement.

* * *

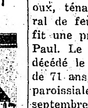
Baptême: Ernest Mathieu, enfant de Melvin Caron et de Hélène Boyers. Les grands parents Caron étaient dans les honneurs pour l'occasion. Un autre baptême de la paroisse mais qui se fit à la Miséricorde est celui de Marielle Georgette Marie, enfant de Adhémar Granger et de Octavie Caouette. Marcel Granger et sa soeur Jeanne furent parrain et marraine.

NOUVELLE

Monsieur Joseph Jaspar, autrefois de Durlingville et de Prince Albert, ouvrira prochainement un magasin d'épiceries et de merceries à St-Paul. Monsieur Jaspar a laissé de bons souvenirs aux endroits précités et nous lui souhaitons un franc succès et encouragament dans sa nouvelle entreprise.

LAFOND — St. BERNARD





Corr:—Paul Gagnon, ptre-curé

Dimanche passé, à la soirée, il y avait plusieurs amis des paroisses environnantes. Tous ont semblé apprécier le bon cinéma que nous avons de temps en temps. Nous les remercions de leur encouragement.

* * *

Madame O. Gagné a été transportée à Edmonton où elle subira une opération assez sérieuse. Nous faisons les voeux les plus sincères pour le bon succès de l'opération et son prompt retour au milieu de sa nombreuse famille.

* * *

Les écoles de Lafond, Cartier et Big Fish Lake qui comptent la plupart de nos enfants abritent 144 élèves. Il y a aussi quelques enfants de langue française à l'école Chester et Lac Bellevue. Le personnel de l'école de Lafond reste le même, mais nous comptons trois institutrices nouvelles aux deux autres écoles: Mme M. McCormick, Mlles Rose Lafleur et Lucia Brosseau. Nous leur souhaitons de se plaire au milieu de nos jeunes.

* * *

Un grand nombre de paroissiens assistaient aux funérailles de Mlle Irène Henley à St-Paul, lundi dernier. Mlle Henley était la fille de M. Jean Henley autrefois de cette paroisse.

IMMACULEE CONCEPTION

Assemblée des Dames de Ste-Anne

Le matin il y eut communion générale suivie de la messe et des prières de la Congrégation. Le soir après la prière il y eut les élections.

En voici le résultat:

Présidente: Mme H. Lema
Vice-présidente: Mme J.L. Montpetit
Trésorière: Mme J.B. Bouvier
Secrétaire: Mme N. Lavallée
Sacristine: Mme Thibault
Conseillères: Mesdames L. Montpetit, G. Ouellett, G. Trudel, O. Lemieux.

Les Dames se séparèrent enchantées du résultat du scrutin et bonnes amies toutes s'entendirent pour travailler aux mieux de leurs moyens pour toutes les activités dont elles s'occupent durant l'année.

Au mois d'octobre vont se décider programme, thé, réception des nouvelles congréganistes, collection des cotisations.

Il faut maintenant suivre de près les activités féminines pour se rendre compte de tout le bien qu'elles peuvent faire, et, Mesdames, voulez-vous, s'il vous plait, vous rendre en grand nombre aux assemblées pour qu'il y ait de meilleurs résultats.

Un dimanche par mois pour une bonne cause ce n'est pas trop vous demander.

La secrétaire

BROSSEAU — St. Laurent

Corr: Z. A. C.

Le 10 septembre Mme Louis Rioux, ténancière du magasin général de feu son époux à Duvernay, fit une promenade d'affaires à St-Paul. Le nom de M. Louis Rioux, décédé le 29 octobre 1931, à l'âge de 71 ans, figure dans nos archives paroissiales depuis l'an 1909. Le 4 septembre 1911 M. Louis Rioux fut choisi par M. l'Abbé J.B. Leduc, curé, pour être parrain des enfants confirmés par l'évêque de Saint-Albert, Mgr Legal.

* * *

Mme Joseph rosseau pasa la semaine du 11 au 16 septembre à Lafond chez sa fille Florence, institutrice à l'école de Lafond.

* * *

M. Armand Lord, de St-Paul en visite chez sa soeur, Mlle Gabrielle Lord, ménagère au presbytère.

* * *

Dimanche le 18 septembre M. Armand Vincent conduisit son épouse à l'hôpital.

* * *

On compte 31 enfants catholiques dans les écoles: 4 à Champlain (instituteur, Mike Fedoruk) 18 à St-Laurent (institutrice, Carmen Brosseau), 9 à Duvernay (institutrice, Petruska Pipella).

* * *

Le 16 octobre, partie de carte-bingo, soirée sous les auspices de Mesdames Joseph Brosseau, Nap. Grenier, Henri Paré, Zéphir Saint-Hilaire et Bienvenue.

EGG LAKE

Les battages sont commencés depuis plus d'une semaine, et la température se tient toujours au chaud comme en juillet; espérons que celà continuera jusqu'à la fin des battages. Les rendements sont assez bons en certains endroits et d'autres moins chanceux, mais en général la récolte est moyenne.

★★★

Quelques écoliers sont partis pour les couvents et collèges: Lucille Bessette pour Morinville, Guy Bessette pour le Juniorat, Solange et Gerald Amiot pour le couvent du Lac la Biche, ainsi que Yvette Leboeuf et Louis Joseph Lemay aussi pour la Mission. Malheureusement nos écoles publiques ne sont pas encore ouvertes. Berny et Bouvier, faute de maître ou maîtresse et l'école Dionne n'est pas encore terminée, alors il y a à peu près 75 enfants sans école; espérons que nos commissaires trouverons enfin des instituteurs pour donner la chance à nos enfants de s'instruire.

HISTOIRE DE L'EGLISE

XIV--Quatrième époque: Le Moyen Age (2) (858)

Production de la maison G. MAZO, 38 boulevard St-Martin, PARIS.

Les mêmes images en couleur sur papier transparent pour protections lumineuses.

163.—Les factions à Rome. Sac de la ville pontificale. En droit, Rome et les états soumis au Saint Siège étaient administrés au nom du souverain pontife par les juges romains, magistrats placés sous la haute direction du primicier et du nomenclateur. En fait, parce qu'elle était le centre de l'empire d'Occident, Rome était envahie par les représentants de l'empereur, tandis que les diverses principautés de l'Italie s'ingéniaient par l'or et les promesses à s'assurer des partisans parmi les grands de la ville de Rome. Ces divers partis s'efforçaient de faire élever au souverain pontificat ceux qui pourraient leur assurer la prépondérance et l'empire. Il est utile de citer quelques exemples de leurs entreprises criminelles pour établir historiquement que l'Eglise ne fut pas la cause, mais la victime de ces malheurs. Sous le pontificat de St-Pascal 1er, les sicaires du duc de Bénévent assassinèrent à Rome le primicier, Théodore, et le nomenclateur, Léon. Plus tard, le maître des milices romaines, Daniel, par des dénonciations calomnieuses, souleva l'empereur, Louis II, contre Rome et le pape. St-Léon IV, dut faire appel à toute sa patience et son habileté pour éviter un conflit sanglant. Puis ce fut Lambert, duc de Spolète, qui entra dans Rome avec une armée de pillards, sous prétexte qu'on n'avait pas attendu les ordres de l'empereur avant de procéder à l'élection d'Adrien II. Il saccagea la ville pontificale.



164.—Les papes intrus du IXe siècle. Le diacre Jean brise les portes du Latran. La plus grave conséquence des rivalités féodales et des factions romaines fut l'immission violente des laïques dans l'élection des papes. La liberté de l'Eglise en était presque anéantie et des intrus osèrent employer la violence et la simonie pour monter sur le trône de St-Pierre. Ces mauvais bergers, l'Eglise les désavoua et les repoussa autant qu'elle en eut le pouvoir. Ce qui n'empêche ses ennemis de tous les siècles d'oser lui imputer les vilenies qu'ils commirent. A la mort de St-Pascal, la faction lombarde soulevant la populace, voulut établir comme pape un prêtre nommé Sisinnius, tandis que le clergé, les sénateurs et les patriciens proclamaient le prêtre Eugène; l'empereur fut obligé d'intervenir pour protéger l'élection légitime de ce dernier. A la mort de Grégoire IV, Sergius venait d'être choisi pour lui succéder, quand le diacre Jean se mit à la tête des factieux et envahit à main armée le palais de Latran, après en avoir brisé les portes; Louis, fils de l'empereur Lothaire II, envahit en la saccageant et en la pillant la campagne romaine, mais il reconnut l'élection de Sergius et exila le diacre Jean. A la mort de Léon IV, malgré l'élection canonique et régulière de Benoît III, l'armée impériale envahit Rome et imposa le choix du prêtre excommunié Alexandre; celui-ci était iconoclaste, il fit briser toutes les saintes images de la basilique de St-Pierre. Il fallut toute la fermeté du clergé romain pour obtenir la déchéance de l'intrus et le sacre de Benoît III. Trois papes encore s'emparèrent à main armée du trône de St-Pierre: Boniface VI, Etienne VII, et le prêtre Sergius, qui, déposé, fut plus tard régulièrement élu et régna sous le nom de Jean IX.



165.—Les saints et les savants du IXe siècle. St-Anastase le Bibliothécaire. Au milieu de sa détresse, l'Eglise ne manqua ni de saints, ni de savants pour conserver la sainteté et le dépôt de la sainte doctrine. Le siège apostolique fut illustré par St-Léon III, St-Pascal 1er, St-Léon IV, et St-Nicolas-le-Grand, qui fut le soutien de la discipline et de la morale publique. Le traité d'Agobard, archevêque de Lyon sur les privilèges et les droits du sacerdoce contre les vexations des laïques est particulièrement estimé. Amalaire, prêtre du diocèse de Metz, nous a laissé un traité des offices ecclésiastiques très précieux pour ceux qui veulent s'instruire des antiquités de l'Eglise. St-Paschase-Ratbert, abbé des bénédictins de Corbie, fut un grand érudit et un saint religieux, le plus important de ses nombreux écrits est son traité du Corps et du Sang de J.-C. Les protestants ont prétendu qu'il avait inventé le dogme de la présence réelle, tandis qu'il se contente d'exposer d'une manière très précise la doctrine de tous les grands docteurs de l'Eglise sur ce point essentiel de la foi catholique. Hincmar, Raban-Maur, le diacre de Lyon, Florus combattirent les erreurs de Gothescalc et de Scot-Erigène sur la prédestination. Enfin, St-Anastase le Bibliothécaire, ainsi appelé parce qu'il était chargé de veiller à la conservation des archives pontificales, rassembla et catalogua les notices des papes dressées au fur et à mesure de leur succession par les notaires de l'Eglise romaine. Ces notices forment les plus précieux et les plus utiles documents de l'Histoire de l'Eglise.



Venez nous voir avant d'acheter ailleurs. Nous avons une ligne complète de chaussures pour tous les membres de votre famille.... Avons aussi un assortiment considérable de merceries et tissus à la verge.



MURRAY & FARRAH
10316-82e Avenue — Edmonton-Sud

LE BOIS DE CONSTRUCTION
est bon marché chez
P. MANNING LUMBER CO.
LIMITED
ACHETEZ EN TEMPS OPPORTUN
Chassis, Bardeau, Carton à enduits, Toutes sortes de matériaux de construction
10443 80e Avenue — Tel: 32051



SPECIAUX EN Bijouteries
Bagues de fiançailles. Prix spécial à partir de $15.00
Pierres blanches bleutées, dûment garanties.
Montres-bracelet pour dames et messieurs, 15 pierres. Style nouveau et très joli. Prix avantageux, à partir de $9.95
Montres BULOVA, à partir de $24.75
Morrison & Barnes (Bijoutiers)
10010-101A Avenue (en face de l'édifice McLeod, 101A ave)



LES REINS

Seuls, les reins peuvent purifier le sang et débarrasser le système des impuretés toxiques qui engendrent les douloureuses et graves affections, comme le rhumatisme et le lumbago. Les reins reviennent vite à leur fonction normale grâce à l'usage du traitement éprouvé par le temps que sont les

Pilules du Dr Chase
Pour les Reins et le Foie

Le Serviteur de Dieu
V.-J. GRANDIN
Oblat de Marie Immaculée
par le
R. P. L. HERMANT
Volume de 175 pages avec illustrations.
0.40 FRANCO
MAISON PROVINCIALE DES PERES OBLATS
9916-110e Rue Edmonton

RAZOIRS Vente à tempérament, de rasoirs SHAVEMASTERS ROLLS ou PACKARDS, chez
HERB WEBB
10704, Ave Jasper, Edmonton

Tél: 21131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, Prop.
Angle Ave Jasper et 104e rue
Chambres, eau chaude, froide et tél. Rendez-vous des Canadiens

CONNELLY-McKINLEY
LIMITED
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
Tél.: 22222 10007 109e rue

Vous désirez faire un
BON REPAS?
Venez au
Cecil Hôtel Café
Sous nouvelle administration
10414 A Jasper, Tél: 27444, Edm.

Gillespie Grain Co. Ltd
Edmonton, Alta.
Elévateur ruraux — Accommodation aux élévateurs terminaux.
Département des options
Vous trouverez qu'il est avantageux d'encourager une compagnie de grain dont le bureau-chef est à Edmonton
Téléphone: 23436

Liberty Machine Works Limited
Mécaniciens, Soudeurs
Machines et réparations
10247-103ème rue
EDMONTON
Sam Nichols, gr. Tél. 22048

121—123 3e Ave Est—Tél: M3932
Chambre de 50c à $1.50
HOTEL VICTORIA
C. E. Deruchie, gérant
CALGARY ALBERTA

Faisons commissions. — Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. — Garçons et autos à votre service.—Tels: 22246-22056
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121—101e rue T.M. Champion

VIENT DE PARAITRE

MANUEL D'ENSEIGNEMENT RURAL

La Maison Granger Frères vient de mettre en librairie le livre de l'élève intitulé "Manuel rural", destiné aux écoles des centres ruraux.

Cet ouvrage, préparé par les Frères Maristes et approuvé par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, est une riche collection d'exercices scolaires à mentalité agricole. Les principales matières du programme élémentaire y ont de nombreuses applications:

a) **français:** exercices de grammaire, conjugaison, vocabulaire, analyses, dictées d'orthographe, rédactions;

b) **arithmétique:** 320 problèmes; tenue des livres agricoles, comptabilité;

c) **agriculture, hygiène, nombreuses leçons de choses.**

En outre, près de quarante récitations constituent une véritable petite anthologie des poètes de la terre.

Ce manuel répond à un désir maintes fois exprimé chez nous par les autorités religieuses, scolaires et civiques: ruraliser l'enseignement de la petite école. Il se présente aux parents, aux maitres et maitresses de la campagne comme un précieux auxiliaire: en effet, les uns et les autres y trouveront une mine toute prête à faire exploiter par leurs élèves. Le petit écolier et la petite écolière y pratiqueront leur langue maternelle et les éléments du calcul et de la comptabilité sur une substance à base de cette mentalité terrienne, de ce savoir initial, de ces connaissances techniques même dont tout petit Canadien français devrait être pourvu.

La pédagogie actuelle veut que l'éducation de l'enfant gravite dans son milieu, dans sa petite et grande patrie, dans sa vocation, et non pas qu'il s'instruise au hasard, comme un être sans destin. Cette pédagogie exige avec infiniment de raison que l'enfant se forme les yeux ouverts et la main à l'oeuvre.

UN LIVRE NOUVEAU

Livre très intéressant

"Martyrs" aux glaces polaires

La meilleure composition dans chaque genre du Concours Rouvière et Le Roux

On trouvera dans le livre: un drame en trois actes et un tableau vivant, **Les deux vengeances**, par Joseph-Albert Tremblay, du Séminaire de Chicoutimi; un récit, **Un drame chez les Innoïts**, par Pierre de Grandpré, Collège Sainte-Marie de Montréal; un radio-drame, **Martyrs du gel et de l'acier**, par Armand Lajeunesse, du Juniorat de Colebrook, N.-H.; un récit en prose rythmée, **Martyrs**, par Richard Joly du Séminaire de Rimouski; une dissertation, **Martyre des pères Rouvière et Le Roux**, par Paul Levesque du Collège Sainte-Marie de Montréal. Livre de 228 pages. Couverture de luxe. Seize pages d'illustrations hors-texte. Papier zéphyr antique blanc. Typographie soignée. Prix: 60 sous et une réduction pour quantité. — En vente à La Survivance, Edmonton, Alta.

LA COREY

Corr.:—Laviolette

Dimanche le 11, 13 petits enfants s'approchaient de la Sainte Table pour recevoir dans leur coeur le bon Jésus pour la première fois. Ils avaient bien suivi les classes de catéchisme et méritaient de devenir des tabernacles vivants du Divin Maître. Ce sont: Claude Auger, P.-Emile Benoit, Arthur Chouinard, Roméo Dumaine et Guy Limoges, Thérèse Duchêne, Marie-Louise Bureau, Annette Dumaine, Alice Chouinard, Simonne et Murielle Nadon, Eugénie St-Pierre et Colette Limoges.

* * *

Monsieur Albert Ouellette fait des améliorations à sa maison.

* * *

M. Louis Chouinard a loué sa boutique de forge à un nouveau arrivé, M. J. Fortini.

* * *

M. et Mme E. Ouellette sont les parents d'une nouvelle fille. Mme Ouellette est à l'hôpital de Cold Lake. Félicitations.

* * *

M. Arsène Ouellette a adopté temporairement les deux fillettes à Arsène Plouffe.

* * *

Mme D. Cunningham, notre institutrice a démissionné. La classe est maintenant fermée jusqu'à ce que nous trouvions une nouvelle maitresse.



Corr: Ph. DUROCHER

Avec les nouvelles de la dédication de l'école et le reste, le courrier des nouvelles locales et d'importance non moindre a été retardées jusqu'à aujourd'hui.

D'abord il y a une couple de semaines Dieu rappelait à lui l'âme de Rolland Jalbert, époux de Juliette Bordeleau de notre paroisse. Ce pauvre jeune homme, âgé d'à peine vingt-six ans, laisse une épouse éplorée ainsi que sa mère et plusieurs frères et soeurs. Il laisse aussi malheureusement un pauvre petit orphelin. Il mourut à la suite d'une opération majeure. A la famille si éprouvée La Survivance offre ses profondes et sincères sympathies.

* * *

Une autre épreuve jetait la consternation dans notre village la semaine dernière alors que l'alarme d'incendie retentissait à 9 heures du soir. Il s'agissait de l'écurie de louage de M. Antonin Ouimet, qui en un instant ne fut qu'un brasier illuminant lugubrement tout le village. L'on ne put seulement qu'empêcher l'incendie de se propager. Les chevaux et harnais furent sauvés, mais les pertes se montent à près de deux mille dollars, sans assurances. M. A. Ouimet a toutes les sympathies de notre population et l'on verra bientôt s'ériger une nouvelle bâtisse à quelque distance de la première. Espérons que la Providence saura l'épargner et la bénir.

* * *

Notre nouveau vicaire, l'abbé Roland Barbeau, est définitivement installé parmi nous et déjà très activement à l'oeuvre. Il nous chantait la grand'messe dimanche huit jours et donnait le sermon hier Nous sommes heureux de constater qu'il se plaît bien dans nos parages et nous espérons le voir longtemps parmi nous et lui souhaitons un heureux et fructueux ministère à Bonnyville. Dimanche prochain M. l'abbé Barbeau donnera la messe à l'église du Mont Ste-Anne à Rife, et ainsi deux fois le mois.

* * *

Mercredi dernier un terrible accident arrivé sur le terrain des jeux à l'école Berg, alors qu'une fille, Polly Yarama, reçut tout à fait accidentellement le bâton en pleine figure en jouant à la balle au jeu de "cricket". Le profeseur lui donna les premiers soins et la conduisit à la demeure de ses parents espérant la ramener avec sa mère à l'hôpital immédiatement. Rendue là la jeune fille ne voulut plus revenir. Quoique souffrante et blessée elle était tout à fait consciente et les parents préférèrent attendre au lendemain avant de voir le médecin. Aujourd'hui après trois jours de progrès, la blessée se voit très malade, des complications s'étant déclarées qui font craindre pour ses jours. Tous les élèves et profeseurs en sont très peinés et non moins les parents. Espérons que cette chère enfant guérira promptement.

* * *

La récolte est terminée, les battages s'achèvent déjà par ici. La moyenne n'est pas haute. A peine 12 à 15 minots à l'acre avec de jolies exceptions. Jardins et légumes compensent heureusement pour quelque peu.

BEAUMONT — St-Vital

Notre statue du Divin Semeur est arrivé. C'est une belle statue. Ca fera un monument de plus dans la paroisse et c'en est un beau. Nous en sommes vraiment fiers. Nous remercions notre bon père d'avoir eu cette idée qui honore la paroisse. Nous allons aussi avoir la Société de la Sainte Enfance qui sera bientôt installée dans la paroisse ainsi que l'Association de la Jeunesse catholique. Nous aurons une société pour chaque groupe. Les enfants ont déjà une belle bannière et nous espérons que les jeunes un peu plus âgés feront quelque chose aussi. Il faut encourager ces choses et montrer que nos sommes quelqu'un dans le monde. Nous souhaitons que tout celà réussisse.

* * *

Les battages sont commencés. Le blé est en partie battu. Le rendement est bon en général, dommage que les prix ne soient pas meilleurs, mais il faut bien prendre les temps comme ils sont, et inutile de s'en plaindre.

* * *

Nos malades: Mme Arthur Fortin est toujours à l'hôpital. Le jeune Rodolphe Chalifoux qui a été opéré après avoir passé quelque temps à l'hôpital est maintenant chez lui avec la jambe dans le platre. Mme Wilfrid Magnan qui s'était demi un genoux en tombant va beaucoup mieux. Elle pourra bientôt vaquer à ses occupations. M. Eric Vallée qui s'est donné une entorse va aussi mieux.

* * *

Nous avons eu l'assemblée des Dames de l'Autel. Mme Eric Bérubé fut élue présidente, Mme Wilfrid Magnan vice-présidente et Mme Joseph St-Jacques secrétaire.

* * *

Baptêmes: Né à M. et Mme Hervé Bérubé un fils baptisé sous les noms de Joseph, Jean, Louis Ernest. Parrain et marraine M. et Mme Marie Louis Bérubé, oncle et tante de l'enfant; la porteuse était Mme Edmond Brasard.

Née à M. et Mme Calixte Magnan une fille baptisée sous les noms de Anne Marie vonne. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond St-Jacques, oncle et tante de l'enfant.

Cette année plusieurs se sont acheté des machines à battre. Les MM. Eric et Wilfrid Vallée, M. Joseph Villeneuve, M. Arthur Leblanc un tracteur, plusieurs chevaux se reposeront a uprintemps.

Pour dépolir le verre, — On dépolit le verre en le frottant avec un morceau de grès après l'avoir légèrement huilé. On obtient le même résultat en frottant l'une contre l'autre deux vitres entre lesquelles on aura mis de la poudre de grès après les avoir huilées.

Le professeur. — Si vous avez huit pommes pour sept personne, comment ferez-vous pour donner une part égale à chaque personne?

Un élève. — Je ferais une compotte.



Hainstock & Son, Ltd.
Entrepreneurs, pompes funèbres
Tél: 3-2-0-2-5 — 10541-81e Ave.
EDMONTON - SUD, ALBERTA
Succursale à LEDUC, Tél: 93
A. Magnan, rep. à Beaumont
Téléphone 972-8514



"MARTYRS AUX GLACES POLAIRES"
$ 0.60 l'unité
6.00 la doz
40.00 le cent
En vente à LA SURVIVANCE

The ALBERTA ORGAN SHOP
PEPIN et FILS
"ORGUES CASAVANT"
Harmoniums neufs et usagés. Harmoniums portatifs. Accordage et réparations.
10046-105e rue — Tél: 25416

W. H. CLARK
LUMBER, CO.
COURS A BOIS — GROS ET DETAIL
10330-109e Rue Téléphone 24165
EDMONTON, ALTA

L.-O.-J. LAMOTHE
Entrepreneur en peinture — travaux de peinture au fusil
Chambre 26, Kensington
Tél: 27877 - 109e rue, Edmonton

J. E. LECLAIR
ANCANTEUR ET EVALUATEUR
20 ans d'expérience. Faisons les ventes en français, en anglais, ou dans les 2 langues. Partout en Alberta. Satisfaction garantie. Les plus belles terres dans milieu can.-français.
LEGAL — ALBERTA

Dix sous par jour achètent un Dactylo portatif "Remington"
REMINGTON RAND LTD.
10520 Avenue Jasper
EDMONTON, ALBERTA

SELKIRK & YALE HOTELS
EDMONTON, ALTA
Situés dans le centre des affaires et des théâtres

CARTES PROFESSIONNELLES
"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

DR L. O. BEAUCHEMIN
MEDECIN ET CHIRURGIEN
207-06 Edifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

L. P. Mousseau, M.D., L.M.C.C.
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Bureau 533, Edifice Tegler
Résidence 9710-108e rue
Téléphone: 2-2-4-5-3

DOCTEUR A. BLAIS
SPECIALITE: CHIRURGIE
3e étage, Edifice Banque de Montréal
Angle 1ère rue et avenue Jasper
Téléphone: 2-4-6-3-9

Dr E. Boissonneault, B.L., M.D.
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Bureau 323A, Edifice Tegler
Téléphone, résidence et bureau: 2-1--6-1-2

DR JOSEPH BOULANGER
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Edifice Boulanger Tél: 22009

DOCTEUR A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
290 Edifice Birks, Angle 104e rue et Jasper
Tél.: 2-5-8-3-3—Résid.: 8-2-1-1-3

SMITH'S AMBULANCE SERVICE
Téléphone 2-2-3-2-2
Service d'ambulance le jour et la nuit ville d'Edmonton et région

DR RICHARD POIRIER
B.A., M.D., L.M.C.C.
MEDECIN-CHIRURGIEN
209 McLeod. Tél. Bureau 27439;
Soir: St-Albert, 20

DOCTEUR C. H. LIPSEY
DENTISTE
Heures: 9h. à 5h. 30
301 Edifice Tegler Tél: 22945
Nous parlons français

J. ERLANGER
Spécialité: Examen des yeux. Traitement de la vue. Ajustement de verres
303 Edifice Tegler Edmonton, Alberta
Tél.: 2-7-4-6-3 — Rés.: 2-6-5-8-7

DR A. O'NEILL
DENTISTE
307 Immeuble McLeod
Téléphones: Résid.: 3-1-7-1-7 Bureau: 2-4-4-2-1
Bilingue

P.-E. POIRIER, B.A., LL.B.
AVOCAT
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker
Edifice Banque Royale
Avenue Jasper Edmonton, Alta.

H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
ASSURANCES DE TOUTES SORTES
Tél.: 2-4-3-4-4 — 721 Edifice Tegler

GERARD ST-GERMAIN, L.L.B.
AVOCAT et NOTAIRE
Avec M. Neil D. Maclean, C.R.
616 Edifice McLeod
EDMONTON ALBERTA

CARTES D'AFFAIRES
"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

CAREY ELECTRIC
CONTRACTEURS ELECTRICIENS
Lampes, appareils et motifs
10048—109e rue Edmonton, Alta.
Téléphone 2-2-7-7-2

MORIN & FRERES
ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION
Téléphone: 2-6-4-0-5 10127—113e rue

NICHOLS BROTHERS
MACHINISTES
Fondeurs de cuivre et de fer
Manufacturier de machines à moulins à scies
10103—95e rue Téléphone:2-1-8-6-1

ALBERTA DECORATORS
J. & H. THWAITES
Peintre, Décoration, Papier tenture
Téléphone: 2-2-7-7-8
10820—97e rue Edmonton, Alta.

Edmonton Rubber Stamp
CO., LTD
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037-101A, Edmonton Tél: 26927

Coutts Machinery Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant
Canadiens français, venez me voir
10569—95e rue Edmonton, Alta.
Téléphone.: 2-5-7-2-3

The PHILLIPS TYPEWRITER
CO. LIMITED
Dactylotypes Royal, Standard et portatives
Réparations et fournitures pour toutes marques
10115—100e rue — Edmonton, Alta.

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO., LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Téléphone 2-6-3-6-1 Edmonton, Alta.

ALBERTA STUDIO
H. R. Fabricius
Téléphone 25359 — 10457 AVENUE JASPER
EDMONTON, ALBERTA
Envoyez-nous vos pellicules

La Parisienne Drug Co., Ltd.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524, Ave Jasper Edmonton, Alta.
Tél.: 2-6-3-7-4

Hutton Upholstering Company
11030, Avenue Jasper
Tentes et auvents faits sur commande
Tapisserie, réparations et polissage de meubles
Téléphone 21306

Western Transfer & Storage
LIMITED
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, pianos, etc.
Tél: 2-1-5-2-8 Edmonton, Alta.

Couveuses automatiques "Monarch" à charbon. Les meilleures pour l'Ouest Canadien
Capital Seed & Poultry Supply
10189-99e Rue Tél: 2-1-3-4-2
Edmonton Alberta

Edmonton Express & Transfer Company
DEMENAGEMENTS
Expert emballeurs—Transport de piano et de coffres-forts—Voiturage—Entreposage
H.-P. SEAGER, Mgr.
Tél: 21723, 10322-104e rue, Edmonton, Alta

WALTER RAMSAY, LTD.
Le premier fleuriste d'Edmonton
Fleurs pour toutes les occasions
Magasin: 10346, Ave Jasper Tél: 23488
Serres: 11018-100e Avenue Tél: 27882

ARTHUR CROSS
COIFFEUR
Assistants experts. Permanentes à prix raisonnable. Recommandation toujours appréciée
Téléphone 22783
201, Edifice Moser-Ryder Edmonton, Alta

CAPITAL SHOE MFGS. LTD.
Spécialité de réparations
Fabricants de chaussures de qualité
Nous faisons la livraison
10536, Avenue Jasper Téléphone 22516

MUCKLESTON'S
Salon de beauté et de barbier
Téléphone 27651
10328 avenue Jasper

IN MEMORIAM

Disparue, notre chère petite Simone

L'école consolidée de Donnelly vient de perdre dans la personne de la chère p'tite Simonne Cimon, fille bien-aimée de M. Charles Cimon, une charmante enfant et une élève modèle. Qui aurait pu soupçonner que le Ciel l'eût ravie si vite à l'affection de sa digne famille et à la religieuse affection de ses maîtresses et de ses compagnes? C'était, il semble du moins à la sagesse humaine, bien vite pour voir disparaître du foyer paternel où elle était si choyée, celle qui en était l'âme et la "petite Reine". Cependant, il a plu au bon Maître de montrer que "le mérite n'attend pas le nombre des années."

Le premier septembre, Mlle Simonne revenait gaîment prendre sa place parmi la gente écolière de Donnelly. Et combien heureuse n'était-elle pas, en ce jour d'ouverture des classes! L'étude lui plaisait et faisait ses délices. Puis, pour récompenser ses efforts généreux au travail et le succès obtenu aux derniers examens de Français de la Province, son cher papa lui offrait, cette année, l'avantage de commencer son cours de musique instrumentale. Sa joie était à son comble. Il fallait, ni plus ni moins, que le Ciel pour éclipser le bonheur qu'elle goûtait profondément à ces leçons d'art musical. Aussi, le bon Jésus qu'elle aimait avec tendresse ne tarda pas à le lui donner.

Entrée à l'école avec se compagnes, dès le début de septembre, rien en laissait présager que le 13 du même mois, elle irait heureuse et confiante aux récompenses éternelles. Mais, en vaillante petite Canadienne, elle lutta jusqu'au bout contre un mal sournois qui la minait depuis quelque temps. Rien ne fut épargné de la part de ses chers parents pour lui conserver la vie; mais, la mort voulant une victime, faucha impitoyablement ce beau lis albertain. Notre petite Simonne était prête. Ame privilégiée de Jésus Hostie, elle le fut jusqu'à son dernier soupir. Munie du Pain des Forts et du grand Sacrement de Confirmation, qu'elle eut le bonheur de recevoir des mains du R. Père Beaucage, o.m.i., cet ange de la terre fit le sacrifice de sa vie avec amour et confiance en son petit Frère Jésus. A son cher papa, à sa bien-aimée maman, à son petit frère Charles Edouard et à ses sœurettes Marie et Bernadette, elle promit de se souvenir d'eux en Paradis. Puis, vint un moment de calme et de repos, et alors les anges s'approchèrent tout doucement de son lit de malade, et recueillirent son âme pour la présenter au Divin Jardinier. C'est ainsi que notre chère et très regrettée compagne termina son trop court pèlerinage ici-bas.

Comme elle était belle, notre première communiante, dans son cercueil blanc. Son sourire habituel l'a suivie jusqu'au delà du tombeau. Sur sa figure inanimée, quelque chose du bonheur dont s'enivrent les bienheureux semblait se refléter. Mais, par ailleurs, quelle peine chez les parents si profondément attachés à leur Simonne. La dépouille mortelle fut entourée de sympathie; et pour le repos de l'âme envolée, de ferventes prières montèrent vers le Ciel. Une assistance nombreuse et fort recueillie assista aux funérailles de la chère disparue. Quelle consolation ce dut être pour la famille en deuil.

A M. et à Mme C.-E. Cimon, ainsi qu'à notre cher compagnon avant-gardiste, M. Charles Edouard, et à ses petites soeurs, Marie et Bernadette, l'Avant-Garde offre ses plus sincères condoléances.

Sicut Lilium

Elle n'a pas connu la fange de la terre,
Son pied n'a pas foulé la ronce du chemin,
Aucun souffle brûlant, aucun vent délétère
N'a passé sur son coeur et n'a souillé sa main.

C'était un lis en fleur, trop beau pour notre plaine
Trop pur pour notre ciel, pour nos sillons poudreux.
Le Maître s'est ému de sa grâce sereine,
Et dans un geste d'amour l'a prise pour les cieux.

Un soir, elle partit, calme comme une sainte,
Laissant sa famille, en son dernier adieu,
Un céleste au revoir. Sa chère voix éteinte
Murmura ces mots: **Je vais au ciel, mon Dieu.**

Quand l'ange de la mort la vit en son extase
Il voila son beau front de paix, d'éternité,
Et dans son blanc cercueil, comme dans une châsse,
Elle sembla dormir en la félicité.

Chère Simonne, Adieu! Si longue soit l'attente,
Bientôt nous unirons aux tiens nos chants d'amour.
Bientôt la nuit s'efface, au loin l'aube s'argente,
Et fait luire à nos yeux le céleste séjour.

L'Avant-Garde Belhumeur

LORSQUE VOUS RECEVEZ DES AMIS
Servez



CREME GLACEE
Si délicieuse
Si commode
Si économique

EDMONTON CITY DAIRY LIMITED
Laiterie 109e rue *Téléphone 25151*

Monsieur T.-J. Laflèche, naquit à Ste-Anne de la Pérade, Québec, en 1876. A l'âge de 13 ans il entrait en apprentissage chez un tailleur de Joliette, Québec, et décidait d'adopter cette profession et il en connaître tous les secrets. A dix-sept ans, toujours anxieux d'apprendre davantage, il se dirigeait sur Buffalo, N.Y. où il resta un an pour se rendre ensuite à Montpellier, Vermont, et plus tard à New-York, où il compléta ses études professionnelles. A l'âge de 22 ans il entrait en affaires avec son frère (le défunt J.-A. Laflèche) à Brattleboro, Vermont. En 1907, M. T.-J. Laflèche laissait son frère pour s'établir seul. Il fit alors un voyage dans l'Ouest en vue de se renseigner et il fut si favorablement impressionné qu'il conseilla immédiatement à son frère de vendre leur commerce et de venir le rejoindre dans l'Ouest, ce que fit ce dernier six mois plus tard.

M. T.-J. LaFLECHE

En 1907, les deux frères fondèrent la Maison Laflèche Bros. Monsieur J.-A. Laflèche, l'aîné, mourut en 1933. Monsieur T.-J. Laflèche décida alors d'ouvrir un nouvel établissement, sous son propre nom, au numéro 10453 avenue Jasper où il fait affaire depuis septembre 1935, dans son joli et invitant local des plus modernes. Il a toujours en magasin, pour la satisfaction de ses clients, un stock complet des meilleurs tissus.

Une visite à cet établissement vous récompensera de votre dérangement, car vous y verrez un assortiment exclusif de tissus tels Smartex et Sportex et autres variétés de tissus importés pour paletots d'automne et d'hiver. Vous êtes assurés de la plus franche bienvenue et Monsieur T.-J. Laflèche se fera un plaisir de vous expliquer tout ce qui se rapporte à la confection de ses habits dans son établissement situé à 10453 avenue Jasper.

LA GRIPPE NOUS ATTEND

De l'avis de médecins autorisés, nombre des décès survenus l'an passé à la suite d'une attaque d'influenza auraient pu être évités. Aussi bien, en sa qualité de ministre fédéral de la Santé, l'hon. M. Power tient-il à mettre le public en garde contre les dangers qui, particulièrement durant les mois d'hiver, sont inhérents à la grippe.

En 1937, on a enregistré 63,147 cas de grippe et 5,254 décès. Au cours de l'année 1936, 3,113 décès avaient été signalés au Canada.

Que si l'on peut s'attendre à voir la grippe faire des victimes parmi les personnes dont le pouvoir de résistance à la maladie se trouve amoindri par l'âge, rien ne peut justifier les nombreux décès survenus chez les adultes jouissant d'une forte santé. En effet, d'après les autorités sanitaires, la mise en pratique des principes de l'hygiène peut, dans ce domaine, sauver un grand nombre d'existences.

C'est ainsi qu'un régime alimentaire approprié constitue un précieux adjuvant dans la lutte contre la grippe. Ce régime se composera d'aliments à la fois simples, nourrissants et faciles à digérer. Au cours des longs mois de l'hiver canadien, l'économie humaine se ressent d'ordinaire d'une carence de la vitamine D. C'est pourquoi, il convient de suppléer à une telle déficience par l'ingestion d'huile de foie de morue, ou encore d'huile de foie de flétan.

Comme la grippe est une maladie infectieuse, et que la contamination peut s'effectuer à la faveur de la toux, de l'éternuement, voire du simple contact avec un sujet atteint de cette infection, on devrait prendre des précautions toutes spéciales afin d'éviter la contagion. Portez votre mouchoir à votre bouche chaque fois que vous toussez ou que vous éternuez. Le repos, un sommeil suffisamment prolongé dans une pièce bien ventilée, mais protégée contre le froid trop intense; des exercices au grand air, en évitant les refroidissements subits, voilà encore des mesures de prudence auxquelles on devrait avoir recours durant la saison froide.

S'il arrivait toutefois que l'on fût atteint de la grippe, il ne faudrait pas essayer de lutter contre la maladie et de continuer à vaquer à ses occupations. En effet, ce serait là courir un grave danger. Aux premiers symptômes, le repos au lit s'impose, et l'on veut guérir promptement et empêcher la diffusion de la maladie.

Exclusif

Notre choix exclusif de tissus "Smartex" pour l'automne et l'hiver est arrivé. C'est un tissu fabriqué en vue d'une longue durée. Nous avons également en magasin un assortiment complet des fameux tissus "Sportex". Il est nécessaire de voir cette marchandise pour l'apprécier à sa juste valeur. Tous nos habits sont taillés et confectionnés pour votre confort et leur belle apparence, et ils ne vous en coûtent pas plus . . .




T. J. La Flèche, Tailleur

Entre la quatrième et cinquième rue — Téléphone 26419
10453 ave Jasper
EDMONTON, ALTA

LETTRE DU CARD. PACELLI AU CARDINAL VILLENEUVE

Sa Sainteté Pie XI dit ses consolations et ses espoirs à l'endroit d'un peuple qui a toujours fait de sa profession religieuse, sa plus grande gloire

UNE DES PLUS BELLES PAGES DE NOTRE HISTOIRE

La "Semaine Religieuse" de Québec publie la lettre suivante du cardinal Pacelli à Son Eminence le cardinal Villeneuve:

Echos du Congrès eucharistique national

LETTRE DU CARDINAL PACELLI
à Son Eminence le cardinal Villeneuve

C'est une joie très profonde pour le cardinal Archevêque de Québec de faire part à l'épiscopat tout entier, au clergé des différents diocèses, aux nombreux comités et à tous les chers fidèles canadiens, des sentiments que l'auguste et bien aimé Pontife Pie XI veut bien leur exprimer.

Un tressaillement de fierté s'emparera de l'Eglise canadienne à la lecture de ces pages admirables où le Vicaire du Chist dit ses consolations et ses espoirs à l'endroit d'un peuple qui a toujours fait de sa profession religieuse sa plus grande gloire. Puissent la parole et la Bénédiction du Saint-Père lui mériter la grâce de la fidélité.

Segreteria di Stato
di Sua Santità

No 171028

Dal Vaticano, le 24 août 1938

Eminentissime Seigneur,

L'émotion dont l'âme apostolique de Votre Eminence a tressailli au cours des manifestations grandioses qui ont caractérisé le premier Congrès eucharistique du Canada, a profondément retenti dans le coeur paternel de Sa Sainteté, qui a pu, grâce au rapport et à la lettre de Son légat, et grâce aussi aux magnifiques albums, voir se dérouler sous ses yeux un tel spectacle de foi et de piété chrétiennes.

On pouvait bien, il est vrai, s'attendre à quelque chose de semblable d'un peuple qui a toujours fait de sa profession religieuse sa plus grande gloire et dont la fidélité à ses traditions catholiques et l'attachement au Vicaire de Jésus-Christ sont, dans l'histoire de sa vie, un de ses plus beaux titres d'honneur; mais ce que l'ardeur de cette foi et de cette piété a su réaliser à l'occasion de ce congrès, surpasse toute attente et oblige à reconnaître dans l'âme catholique canadienne des grâces de choix. La ferveur unanime qui a présidé à cette célébration, ne laisse pas de doutes sur l'abondance de ses fruits et la stabilité du succès. Les voeux qu'on a formulés, sont bien à l'unisson avec cette ferveur; et le profond sentiment religieux de ce peuple en garantit l'exécution. Votre Eminence a bien eu raison d'affirmer qu'il y aura maintenant quelque chose de changé dans votre pays: plutôt que des conversions proprement dites, il y aura une magnifique floraison de vertus évangéliques, un élan plus général dans la pratique des moeurs, un dévouement plus soutenu dans la conduite des oeuvres. Les bénédictions du Ciel continueront à descendre sur ces familles et sur ces cités chrétiennes, transformées, comme on a voulu le dire, en sanctuaires vivants surtout par le culte fervent de l'Eucharistie et la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus.

Le Saint-Père se plaît à recueillir par la pensée toutes ces manifestations et résolutions; et en les présentant à Dieu avec Sa prière paternelle, Il a la douce confiance qu'elles vont assurer au Canada une effusion redoublée des faveurs divines, ainsi qu'elles marquent pour ce noble pays une des plus belles pages de son histoire religieuse.

Remerciant avec vous le Père des miséricordes de tout ce qu'il a exprimer aussi à Votre Eminence Ses sentiments reconnaissants pour la très grande consolation que le Congrès eucharistique du Canada a procuré à Son coeur. Et en vous chargeant de faire part de ces sentiments à l'épiscopat tout entier, au clergé des différents diocèses, aux nombreux comités et à tous ceux qui ont, de quelque manière que ce soit, contribué au succès de ces assises, Il envoie à tous, comme aussi à tous les chers fidèles canadiens, la Bénédiction apostolique.

Veuille Votre Eminence agréer avec mes félicitations personnelles l'assurance de la profonde vénération avec laquelle, en baisant humblement vos mains, j'aime à me répéter

de Votre Eminence Révérendissime
le très dévoué serviteur en J.-C.
(Signé) E. card. PACELLI.

Son Eminence Révérendissime
le cardinal Rodrigue Villeneuve,
Archevêque de Québec.

Un grand succès pour les Guides et les Scouts

(Suite de la première page)

chand en vermicelle, mystifie le brigadier Lardemol (Armand Roy) qui se figure d'être une fine mouche dans sa profession de limier. Baptistin (Jacques Vettorel) bon serviteur pas si court de tours qu'il en avait l'air, arrive toujours à point pour compliquer les affaires ou pour se faire attraper à terre! Philémon (Louis Roy) est le neveu malcommode, avec tout le cran de son jeune âge, capable de mimer Oeil de Lynx et bien d'autres encore.

Boucard cache son trésor dans un pot qui part, revient, repart... Le fait est que c'est Baptiste qui l'a brisé en époussettant, et il est dérangé chaque fois qu'il vient pour le replacer.

Le brigadier Lardemol promet d'éclaircir le cas. Philémon veut se payer la tête des autres et découvre au bon moment l'existence d'un certain Oeil de Lynx qu'il va incarner. La grande prudence de Baptistin leur fait multiplier les pots.

Quand la lumière se fait chacun a le pot disparu à remettre au pauvre Boucard! Et le brigadier est convaincu du vol de l'enveloppe! Quel conflit!

Les tableaux

La grandeur des hauts faits historiques possède toujours son cachet de noblesse.

Pendant que Mlle Lucia Boucher récitait la poésie de Delavigne "La mort de Jeanne d'Arc," Jeanne sur le bûcher, baisant la croix et avançant son bras à demi consumé pour pardonner à ses bourreaux rappelait un geste magnanime. Jeanne d'Arc (Ella Pépin) le moine (Lucille Thibault) et le bourreau (Simone Baril) remplirent bien leur rôle.

Le feu de camp nous faisait voir nos guides groupées en famille pour terminer leur journée en chantant.

Elles fournissent toujours un beau spectacle nos jeunes filles de St-Joachim dans leur agréable costume bleu avec cravate rouge à raie blanche.

Le P. Curé se dit fier de ses jeunes, à la fin de ces trois jours de fête. Les jeunes le sont toujours de leur Père Curé.

C'est dans cette atmosphère familiale et paroissiale qu'on travaille, qu'on se développe et qu'on se prépare à la grande vie de demain.

La prudence et la sagesse que les chefs jusqu'aux plus jeunes ont manifesté dans cette organisation prouve combien le mouvement scout de St-Joachim peut faire de bien chez les siens.

M. G. Pépin avait préparé les guides pour leurs deux magnifiques chansons. M. Lamothe ne ménage pas son dévouement. Il y en a peut-être d'autres dans l'ombre, mais les jeunes eurent l'entière responsabilité de leur organisation. Ils eurent même à voir à leurs costumes eux-mêmes.

Ce fut donc un grand succès et c'est jusque là qu'on va quand on vit sa devise:

SERVIR — ETRE PRET

Une auto arborait la swastika en France

Nancy, France.—Une foule nombreuse s'est attaquée à une auto transportant des touristes allemands qui avaient arboré la swastika. La police a dispersé les manifestants, après quoi elle a demandé au chauffeur de bien vouloir ne pas déployer l'emblème naziste.

Délégué à McMurray



M. Milton Martin, homme d'affaires de la ville et directeur du bureau de direction de la Survivance, a été délégué par le Gouvernement au dévoilement d'une plaque commémorative à McMurray, la semaine dernière.

Le portage La Loche, actuellement nommé le portage Methye, a été traversé la première fois par Mgr Taché. Les Oblats ont toujours desservi McMurray depuis ce temps. M. Martin s'est plu à rappeler ce fait.

Québec.—Le clergé catholique fera une réception officielle à Mgr Ildebrando Antoniutti, le nouveau légat du Pape au Canada, à son arrivée à Québec, jeudi prochain, à bord de l'Empress of Britain.



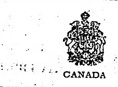
Céréale préférée du voyageur comme du sédentaire, les Kellogg's Corn Flakes, grâce à un sac intérieur hermétique breveté, sont toujours frais comme au sortir du four.

Chez tous les épiciers. Servis partout en commodes cartons d'une portion. Préparés à London par la Cie Kellogg.

PRÉPARATION ET EMPAQUETAGE SUPÉRIEURS—ET QUEL GOÛT!

Ménagère demandée

Ménagère de langue française trouvera emploi dans un famille de quatre personnes, résidant à un demi mille du village. Nous payerons les gages courantes et les frais de voyage. S'adresser à Tony Wiart, boîte 157, Castor, Alta. (49-52P)



CANADA

SOUMISSIONS POUR DRAGAGE

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, chenal de 100 pieds dans les rivières Athabaska et Clearwater, Alta", seront reçues jusqu'à midi, le lundi, 17 octobre 1938. — On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules. On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur régional, édifice de la douane, Winnipeg, Man. — Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour. Les dragues et autre outillage qu'on se propose d'employer pour ces travaux devront avoir été dûment enregistrés au Canada le ou avant le trente-et-unième jour de décembre 1929, ou avoir été construits et enregistrés au Canada depuis ladite date. — On devra joindre à la soumission un chèque égal à 5 p. 100 du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant. Si l'on soumissionne pour plus d'un endroit une garantie séparée sera exigée pour chaque endroit. En nul cas la garantie ne devra être moins de $500.00 pour chaque endroit.

Par ordre, J.-M. SOMERVILLE,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 septembre 1938.



AU STUDIO
"Imbécile! Avez-vous déjà vu un professeur qui ait pensé d'apporter son parapluie?"



LE COMPLET IDEAL POUR MARIS
Les poches sont protégées contre tout assaut et pas besoin de remplacer les boutons disparus.

Special chez FERD. NADON

BAGUE DE FIANÇAILLE Au prix spécial de	$14.95
JONC DE MARIAGE Au prix spécial de	$4.50 et 6.75
JOLIE PETITE MONTRE DE DAME 15 pierres	$9.95
MONTRE BRACELET pour homme En or jaune	$5.95

Nous avons aussi d'autres objets à prix très modéré.
10047, avenue Jasper Edmonton, Alberta
Votre seul bijoutier canadien-français d'Edmonton

VENEZ ICI POUR LES PLUS BAS PRIX

POMMES "McIntosh" Prix de vente	5 lbs 25c	La boîte 1.65
MEILLEUR RIZ Prix	3½ lbs 25c	Sac de 25 lbs 1.70
POUDRE A GELEES Prix de vente	6 paquets 25c	
TOMATES de choix En conserve	1 boîte 11c	La caisse 2.50
RAISINS d'Australie, sans pepins Prix de vente	2 lbs 25c	
LE MEILLEUR FROMAGE ALBERTAIN Prix de vente	1 lb 20c	
BONNE QUALITE DE THE Prix de vente	1 lb 45c	
LES BONS CAFES de Wilson	1 lb 25c, 29c et 33c	

QUALITE ET BON SERVICE
HENRY WILSON
Place du Marche — 10157-99e rue — Tél. 27210